



PAGES 2 et 3

CONSTANCE LAKE OUVRE SON ARÉNA

Vol.51 - N° 22 - 2,86 \$ + TPS

HEARST, LE JEUDI 24 SEPTEMBRE 2026

CONNAÎTRE POUR RÉCONCILIER
CAHIER SPÉCIAL : PAGES 14 à 18



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026
PAGES 8 à 13



VIVRE EN FRANÇAIS
CAHIER SPÉCIAL : PAGES 19 à 23



Fêtons en français...
et jouons pour

2000 \$!

**radio
bingo**



**SAMEDI
11 h**



**PRIX
EMPLOYÉS**



PAYEZ LE MÊME
PRIX QUE

Catherine



Ford LECOURLMOTORSALES



**Rabais
jusqu'à
13 000 \$**

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553
www.lecoursmotorsales.ca

C O N S T A N C E L A K E

Ouverture officielle de l'aréna

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

La Première Nation de Constance Lake a inauguré, vendredi, son aréna et son centre de loisirs Mino Pimatisiwin, en présence de l'ancien champion du monde d'arts martiaux mixtes, Georges St-Pierre, dans une atmosphère empreinte d'émotion.



Ce nouveau complexe sportif compte environ 25 000 pieds carrés, donc un peu plus de 2320 mètres carrés. À cela s'ajoute une mezzanine d'environ 3000 pieds carrés, soit près de 280 mètres carrés. Il est exclusivement destiné aux activités communautaires et à la jeunesse de Constance Lake.

PHOTO : DONNY SUTHERLAND

■ En fait, on pouvait remarquer un sentiment de joie et de grande satisfaction au sein de la communauté, qui bénéficie désormais d'un accès à cet édifice.

L'aréna est bien équipé. On y trouve notamment une surface glacée, une salle de premiers soins, une salle pour les arbitres, des espaces d'entreposage, des toilettes, quatre vestiaires ainsi qu'une cantine.

Ce qui a rendu l'évènement spécial était la présence de Georges St-Pierre, invité par les autorités de la Première Nation, ainsi que le discours qu'il a prononcé devant

les jeunes et les membres de la communauté.

Lors de sa rencontre avec le journal *Le Nord*, l'ancien champion du monde d'arts martiaux mixtes, originaire du Québec, s'est dit très touché par le chaleureux accueil qui lui a été réservé par toute la communauté de la Première Nation de Constance Lake. Il a également rappelé que son travail consiste à transmettre un message positif afin d'influencer surtout les jeunes à suivre la bonne voie.

«Possiblement, je veux faire en sorte de pouvoir influencer des jeunes, des gens de tout âge, pour faire de bons choix, prendre de bonnes décisions, travailler fort, rester aux études et ne pas toucher à la drogue et à l'alcool. Et pour ceux qui sont dans les drogues et l'alcool, je veux les motiver pour arrêter afin qu'ils aient une meilleure influence sur leur famille.»

Georges St-Pierre nous a confié que sa présence à l'inauguration dans ce village situé dans le nord-est de l'Ontario avait été démarchée par l'intermédiaire de son agent, Philippe Lepage, qui s'occupe de toute la logistique.

«Ça fait plusieurs années que je fais ça. Moi, je suis quelqu'un qui est très occupé dans la vie. J'ai beaucoup de choses à faire, mais quand j'ai le temps, c'est mon agent qui booke ces genres de rencontres. Mais, sûrement, on ne peut pas conduire toute la trajectoire. Donc, il faut prendre un vol. J'en ai fait dans le Nord-du-



L'évènement a réuni près de 300 personnes dans une ambiance exceptionnelle, marquant l'aboutissement d'un projet souhaité depuis plusieurs décennies par la communauté.

PHOTO : NDERY DIONE

Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et un peu partout.» Particulièrement, M. St-Pierre s'est dit très chanceux d'avoir le soutien des communautés des Premières Nations, révélant qu'il a grandi à côté de Kahnawake, une communauté mohawk, au Québec.

«Mon premier combat professionnel d'arts martiaux mixtes s'est tenu sur le territoire d'une communauté

leurs objectifs. Je leur demande de rester loin de la drogue et de l'alcool et de se concentrer sur les études. Pour les gens qui grandissent dans un milieu défavorisé, je leur conseille de ne pas être tentés par faire les choses faciles. Il y a des gens qui font des choses faciles, mais au bout de la ligne ça ne paie pas (...). Je leur dis de rester dans le droit chemin et de faire le travail qu'on doit faire, de la bonne façon, pour pouvoir arriver à nos objectifs.»

L'ancien champion du monde d'arts martiaux mixtes a mis fin à sa carrière en 2019, mais il continue d'entraîner tout en aidant égale-

ment les gens qui ont besoin de conseils dans cette discipline des sports de combat, MMA, en plus de donner des conférences et des séminaires.

Questionné par le journal *Le Nord* sur son humilité, M. St-Pierre a répondu en disant qu'il a été très chanceux dans sa vie d'avoir rencontré des mentors exceptionnels et d'avoir été élevé par une famille qui lui a transmis de bonnes valeurs.

«N'ayez jamais peur de rêver grand.»

— GEORGES ST-PIERRE

la drogue ou dans l'alcool. C'est vraiment quelque chose qui a un impact très positif pour ma vie.»

Georges a tenu un discours très stimulant au sein de l'aréna, qu'il qualifie de semblable aux autres discours qu'il fait dans les communautés autochtones, visant à motiver les jeunes à avoir des rêves et des aspirations afin d'atteindre leurs objectifs.

«Je leur conseille de ne pas avoir peur de rêver grand, mais d'être prêts à travailler pour obtenir



L'ancien champion de MMA Georges St-Pierre était présent à l'inauguration du nouvel aréna et centre de loisirs Mino Pimatisiwin de Constance Lake.

PHOTO : NDERY DIONE

SUITE À LA PAGE 3...

Ouverture officielle de l'aréna de Constance Lake

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

(SUITE DE LA PAGE 2)

À la fin de l'inauguration, presque toutes les personnes ayant participé à cet événement ont pris des photos avec Georges St-Pierre. Puis, avec son statut de célébrité, il a passé plusieurs minutes à signer des autographes alors que la file était tellement longue.

Plusieurs autorités ont participé à cette inauguration, notamment George Pirie, le ministre du Développement et de la Croissance économique du Nord, qui représentait le gouvernement de l'Ontario; le député néodémocrate de la circonscription de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin; le chef de la Première Nation de Constance Lake, Rick Allen; ainsi que l'ensemble des membres du conseil de bande et de nombreux autres invités.

Le ministre Pirie a affirmé, lors de son discours, que cet édifice sportif, pour lequel le gouvernement de l'Ontario a investi deux-millions de dollars dans sa construction, constitue un projet qui doit notamment favoriser la possibilité pour les jeunes de pratiquer des activités sportives près de chez eux, tout en contribuant à l'économie locale.

De son côté, Guy Bourgouin a souligné les efforts et tout le travail qui ont permis l'inauguration



de cet édifice très important pour le bien-être et sur le plan sportif des jeunes ainsi que pour toute la Première Nation de Constance Lake.

Le député a également ajouté que le discours tenu par l'ancien champion du monde, avec son parcours et son histoire, est très important à raconter aux jeunes.



PHOTOS : NDERY DIONE

«Il a dit aux jeunes "n'ayez pas la peur de viser haut. Dans n'importe quel domaine que vous voulez prendre, que ce soit pêcheur, joueur de hockey, de

baseball (...), la liste est longue, n'ayez jamais peur de rêver grand". Quel bon message d'un ancien champion du monde!»





ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Gessica Tsuni, ventes
vente@hearstmedias.ca

webTactics | DAY Communications, ventes nationales
danielle.Jones@daycommunications.ca

Ndery Dione, journaliste
ndione@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Renée-Pier Fontaine, journaliste pigiste

Maurice Lepage, maquettiste
pub@hearstmedias.ca

Marylou Leclerc, maquettiste
maquettiste@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Nathalie Gagné, Aline Bolduc,
réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinière noire

Les Médias de l'épinière noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente
Lise Camiré Laflamme, trésorière
Paul Baril, administrateur

Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinière noire en mai 2016.

ISSN 1199 - 0805



Canada

NOUVEAU BILLET À L'EFFIGIE DU ROI CHARLES

VOTRE VOIX
COMPTE.
FAITES-LA
ENTENDRE.

Le Nord est bien plus qu'un journal : c'est le reflet de notre communauté. Chaque semaine, nous racontons les histoires qui façonnent notre région, mais les vôtres méritent aussi d'être entendues.

Vous avez une opinion sur un enjeu local? Une réflexion à partager? Un témoignage, une lettre ouverte ou un commentaire sur un sujet qui vous tient à cœur? La page Opinion (page 4) est votre espace d'expression.

Nous invitons les citoyens, organismes, entreprises et leaders communautaires à contribuer au dialogue en nous faisant parvenir leurs textes. Les échanges d'idées enrichissent notre communauté, favorisent la réflexion et contribuent à bâtir un Nord plus fort et plus uni.

Envoyez vos textes à :
info@hearstmedias.ca

Ensemble, faisons vivre la conversation.



Demain, c'est maintenant...

Chronique de Marc Bédard

Pourquoi parler au diable?

Dans chaque guerre, un récit revient : nous sommes le bien, ils sont le mal. Ce récit est efficace. Il mobilise, il rassure, il donne un sens aux sacrifices. Mais il a une conséquence qu'on remarque rarement : il rend la paix impensable. On ne négocie pas avec le mal, on l'élimine. Celui qui propose de dialoguer devient naïf, ou pire, complice.

Pourtant, l'histoire est têtue. En 1962, Kennedy et Khrouchtchev se sont parlé pendant que le monde retenait son souffle au-dessus de Cuba. Mandela a négocié avec le régime qui l'avait emprisonné pendant 27 ans. L'Irlande du Nord a trouvé la paix autour d'une table où s'assoient d'anciens ennemis. Aucun de ces dialogues n'était une approbation. Tous étaient une nécessité.

On m'objectera Munich, en 1938, où la discussion a nourri l'agresseur. C'est vrai. Mais on sert aujourd'hui Munich à toutes les sauces pour disqualifier toute diplomatie. Et quand on frappe un pays en pleine séquence de négociations, comme ce fut le cas avec

l'Iran, on envoie un message terrible : parler ne sert à rien.

Il faut aussi de l'humilité. Qui peut désigner le mal sans se regarder lui-même? Chaque camp se raconte comme celui du bien. J'ai grandi dans un monde où la Russie et la Chine étaient des ennemis naturels, presque par définition. On ne m'a jamais vraiment expliqué pourquoi. On me l'a simplement répété.

Le mal existe peut-être. Mais il surgit plus souvent comme un symptôme que comme une volonté : des peurs, des humiliations, des intérêts qui s'entrechoquent. Traiter un symptôme en diabolisant le malade n'a jamais guéri personne.

Juger des actes, oui. Condamner l'inacceptable, oui. Mais refuser d'écouter, c'est se condamner à ne rien comprendre, et donc à recommencer.

Alors voici un petit réflexe à garder cette semaine. Quand un discours vous dit que parler est une faiblesse, posez-vous une question simple : à qui profite le silence?

Vous avez des informations à nous faire parvenir?

<https://lenord.ca/votre-info-nous-interesse/>

Hearst célèbre l'anniversaire du drapeau franco-ontarien

PAR NDERY DIONE

À l'occasion de la Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, la Ville de Hearst invite la communauté à se rassembler le vendredi 25 septembre 2026 pour souligner la fierté et la vitalité de la communauté francophone.

Une cérémonie de lever du drapeau franco-ontarien aura lieu à 13 h 45 devant l'hôtel de ville de Hearst. Ce moment se veut festif et rassembleur, alors que les membres de la communauté sont invités à prendre part à cette célébration et à porter du vert et du blanc, les couleurs de la francophonie.

Afin de permettre le déroulement de la cérémonie dans de bonnes conditions, certaines intersections seront fermées à la circulation entre midi et 14 h 30, approximativement. Les fermetures concerneront notamment l'intersection de la rue Prince et de la 10^e Rue ainsi que celle de la rue Alexandra et de la 9^e Rue, à l'entrée de l'hôtel de ville sur la rue Edward.

La Ville demande également aux automobilistes et aux citoyens de faire preuve de vigilance dans la zone scolaire, puisque des élèves circuleront sur les trottoirs pendant cette période. De ce fait, toute la communauté est donc invitée à se joindre à cette activité pour célébrer ensemble la francophonie à Hearst et participer à un moment rassembleur aux couleurs franco-ontariennes.

Élections municipales 2026



Votez en personne!

JOURS DE VOTE PAR ANTICIPATION

À L'HÔTEL DE VILLE DE HEARST
925, RUE ALEXANDRA

MARDI	29 SEPTEMBRE 2026	9H À 20H
SAMEDI	3 OCTOBRE 2026	10H À 17H
JEUDI	15 OCTOBRE 2026	9H À 16H
MERCREDI	21 OCTOBRE 2026	9H À 20H

JOUR DU SCRUTIN

À LA PLACE DES ARTS DE HEARST
75, RUE NEUVIÈME

LUNDI 26 OCTOBRE 2026 9H À 20H

220 M\$ pour de futurs médecins

PAR NDERY DIONE

La période de réception des demandes pour la nouvelle subvention ontarienne Apprendre et rester – Études en médecine est ouvert par la province afin d'aider plus de 2000 étudiantes ontariennes et étudiants ontariens en médecine voulant devenir des médecins de famille à pratiquer en Ontario.

Les demandes sont maintenant acceptées pour cette nouvelle expansion du programme, qui couvrira les frais de scolarité, les livres et les autres frais d'éducation directs pour les étudiantes et étudiants inscrits à des programmes d'études supérieures en médecine.

En échange, les bénéficiaires devront s'engager à exercer comme médecins de famille dans une collectivité de l'Ontario pendant au moins cinq ans après l'obtention de leur diplôme.

Le gouvernement de l'Ontario investira 220 millions de dollars pour élargir cette subvention et soutenir plus de 2000 futurs médecins de famille.

D'après le gouvernement de Doug Ford, cette mesure vise à éliminer certains obstacles financiers

aux études en médecine tout en renforçant le nombre de médecins de famille dans la province.

En outre, le programme élargi pourrait permettre à jusqu'à deux millions de personnes d'établir ou de conserver un lien avec les soins primaires, selon le taux moyen de participation des médecins de famille.

Lancé en 2023, le programme Apprendre et rester soutient déjà des étudiantes et étudiants dans plusieurs domaines de la santé, notamment les soins infirmiers, les services paramédicaux et

les technologies de laboratoire médical. En 2024, une première expansion de 88 millions de dollars avait permis de soutenir 1360 futurs médecins de famille.

Avec ce nouvel investissement, la province souhaite poursuivre ses efforts pour que chaque personne en Ontario puisse avoir accès à un médecin de famille ou à une équipe de soins primaires d'ici 2029.

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON
justroofing.renovations@gmail.com



AULAC
CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Renovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures



AULAC Construction Inc.



POUR NOUS CONTACTER :
(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com

Fermeture des bureaux de la WSIB : le Nord de l'Ontario ne décolère pas, Doug Ford plus que jamais interpellé!

PAR DONALD DENNIE - LE VOYAGEUR - IJL

La saga de la fermeture de 10 bureaux de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents au travail (Workplace Safety and Insurance Board – WSIB), dont cinq sont situés dans le Nord de l'Ontario, s'est poursuivie la semaine dernière. Alors que le syndicat et le NPD avertissent sur des situations inquiétantes à venir, Doug Ford est plus que jamais interpellé pour suspendre cette fermeture.

Le syndicat des employés de la compensation de l'Ontario, qui représente les travailleuses et les travailleurs de la WSIB, a fait parvenir une lettre à la Commission pour demander la suspension de la fermeture des bureaux ainsi que d'inverser le limogeage prévu de 566 employés affectés afin de permettre une évaluation indépendante des effets sur la qualité des services, sur l'expertise

régionale, sur les employés et les communautés affectés. De plus, le député néodémocrate de Sudbury à l'Assemblée législative de l'Ontario, Jamie West, a tenu une conférence de presse à son bureau accompagné de France Gélinas, la députée néodémocrate de Nickel Belt et de Jessica Montgomery, présidente du Conseil du travail de Sudbury & District, pour protester contre ces fermetures et demander au premier ministre de la province, Doug Ford, de renverser cette décision.

Dans la lettre au président de la Commission, Harry Goslin, président du syndicat, écrit que les offres de relocation dans le Sud de l'Ontario ne sont pas réalistes pour plusieurs travailleuses et travailleurs étant donné qu'ils doivent conférer des soins à leurs enfants, à leurs parents aînés, du fait que leur partenaire a un emploi à



De gauche à droite : Jamie West, France Gélinas et Jessica Montgomery.

PHOTO : DONALD DENNIE

Sudbury, que les coûts du logement sont plus élevés dans le Sud de l'Ontario. Selon M. Goslin, le départ de personnel qualifié va de plus entraîner la perte de connaissances institutionnelles et régionales, que les charges de travail vont augmenter pour ceux et celles qui demeurent en poste. De plus, la Commission n'a pas démontré pourquoi un système financé par les primes des employeurs à travers la province peut absorber la perte de 566 employés cette année et 155 autres en janvier 2027. «La Commission a refusé d'expliquer comment les niveaux de service aux travailleurs accidentés seront maintenus à travers la province», dit-il.

Peu d'informations sur le rôle de l'IA

La question la plus troublante selon M. Goslin a trait au rôle que l'intelligence artificielle (IA) va jouer dans les opérations futures de la Commission. La Commission procure peu d'informations, à savoir comment l'IA va être mise en service ou si elle accomplira le travail effectué par des travailleurs qualifiés. Les employés de la Commission ont déjà fait état du manque de précision et de fiabilité de l'information fournie par les systèmes d'IA.

France Gélinas a souligné que lorsqu'elle était directrice générale du Centre de santé communautaire de Sudbury, ce centre avait travaillé pour que les employés francophones puissent soumettre des requêtes de compensation en français au bureau de Sudbury de la Commission. «Je ne suis pas certaine que les francophones pourront avoir les mêmes services en français de la part d'un bureau situé dans le Sud de l'Ontario», a-t-elle déclaré. «On a beaucoup à perdre, les gens du Nord, et

les francophones du Nord, on a encore plus à perdre surtout si on doit dépendre de l'IA pour la traduction.»

Mme Gélinas et M. West ont lu des déclarations écrites de la part de deux employés de la Commission à qui on a refusé la permission de participer en personne à la conférence de presse. Sheri Cash, une représentante du service aux clients, a écrit en partie ce qui suit : «Pour moi, la relocation n'est tout simplement pas une option. Je suis la mère monoparentale de deux filles jumelles de 12 ans. Nous avons une demeure, une communauté, une école, des amis, une famille ici à Sudbury. Je ne peux aucunement tout paqueter et déménager dans le Grand Toronto. Mes filles ne devraient pas être obligées de quitter leur demeure, leur école, leurs amis et leur système d'appui parce qu'on m'oblige à décider entre conserver mon emploi en déménageant ou abandonner ma carrière».

Connaissances autochtones et expertise régionale

Neil Stephen, un infirmier-consultant bilingue au Département des lésions attribuables au stress, récemment embauché par la Commission, a fait part d'une étude effectuée par le syndicat des employés de la compensation qui démontre que les membres de l'unité de négociation présentaient des symptômes de dépression et des idées suicidaires à des taux plus élevés que les travailleuses et les travailleurs de domaines comparables au Canada. «Malgré ces difficultés, le personnel continuait de se présenter au travail chaque jour, parce qu'il savait ce qui était en jeu», a-t-il écrit. Il a ajouté : «Je suis profondément préoccupé par les conséquences de ces fermetures dans le Nord de l'Ontario. Nous ne perdons pas simplement des postes. Nous perdons une capacité de services en français, des connaissances autochtones, une expertise régionale et une compréhension des réalités particulières auxquelles font face les personnes qui vivent dans le Nord».

Jamie West a conclu la conférence presse en déclarant : «Doug Ford se vante de lutter pour le Canada et de protéger l'Ontario. Nous lui demandons de protéger les travailleurs du Nord de l'Ontario. Il a le pouvoir de faire ça. En somme, nous demandons à Ford de renverser la décision de la Commission».

LE 26 OCTOBRE
VOTEZ



Daniel
LEMAIRE

Conseiller municipal / Municipal Councillor

Bâtir notre communauté
ENSEMBLE!

Sommet de l'investissement : l'Ontario présente 15 projets majeurs

PAR ÉMILIE GOUGEON-PELLETIER - LE DROIT - IJL

Le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, a profité du premier Sommet canadien de l'investissement pour présenter 15 projets majeurs à des chefs d'entreprises internationaux.

■ Des centaines de dirigeants d'entreprises venant de partout dans le monde se réunissent à Toronto cette semaine pour un sommet visant à attirer de nouveaux investissements au Canada. Hôte de ce sommet, le gouvernement fédéral veut faire découvrir les grands projets à ces entrepreneurs et gestionnaires d'actifs internationaux, espérant les convaincre d'investir dans des secteurs comme l'énergie, les infrastructures et les minéraux essentiels.

Le premier ministre du Canada Mark Carney s'est fixé l'objectif de générer plus de 1000 milliards de dollars d'investissements provenant de partenaires publics, privés et institutionnels sur cinq ans grâce aux investissements en capital et aux mesures incitatives de son gouvernement.

En Ontario, un «recueil d'occasions d'investissement»

Le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, a prévu rencontrer «des chefs d'entreprise provenant des quatre coins de la planète, notamment du Koweït, de la Malaisie, des Pays-Bas, de Singapour, du Qatar, de la Norvège,

du Japon et de l'Australie», au cours de l'événement.

Il a dévoilé son «recueil d'occasions d'investissement de l'Ontario», dimanche, un livre d'une vingtaine de pages qui comprend 15 grands projets représentant des dizaines de milliards de dollars en investissements dans les secteurs de la production et du transport d'énergie, des minéraux critiques et de l'exploitation minière, de l'intelligence artificielle et de la fabrication de pointe.

«L'Ontario a ce dont le monde a besoin, et nous veillerons à ce que le monde entier le sache», voilà le message que Doug Ford veut transmettre durant le sommet, a-t-il indiqué dans un communiqué.

Le premier ministre Ford affirme que son gouvernement «n'a ménagé aucun effort pour rendre l'Ontario plus concurrentiel», citant des mesures de réduction de formalités administratives et d'accélération de délivrance des permis, entre autres.

Le gouvernement fédéral a annoncé lundi que les investisseurs injectant au moins un milliard de dollars dans l'économie canadienne bénéficieront désormais

d'un accès prioritaire à un programme proposant des décisions exécutoires de l'Agence du revenu du Canada.

Opposition

N'empêche, ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise avec l'idée de convaincre les investisseurs privés et étrangers par l'entremise des fonds publics.

Des manifestants, parmi lesquels des représentants syndicaux, des dirigeants autochtones et des militants pour le climat et le logement, devaient se rassembler lundi au Nathan Phillips Square avant de défiler dans le centre-ville.

Les organisateurs de la manifestation affirment qu'ils rejettent l'idée de laisser l'avenir économique du Canada entre les mains des PDG et s'inquiètent pour l'avenir des



Le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford.
PHOTO : PATRICK WOODBURY/ARCHIVES LE DROIT

services publics, des oléoducs et de l'industrie de l'armement.

- Avec des informations de la Presse canadienne

Rentrée scolaire diversifiée pour l'Université de Hearst

PAR NDERY DIONE

L'Université de Hearst accueille 331 étudiantes et étudiants pour la rentrée d'automne 2026, poursuivant ainsi sur la lancée d'une année 2025-2026 exceptionnelle, marquée notamment par un record d'inscriptions et une collation de grades importante en juin. Malgré le nombre élevé de diplômé(e)s célébré(e)s cette année, l'institution maintient une communauté étudiante importante, soit 5,8 % au-dessus du niveau atteint en 2024. Cette rentrée témoigne de l'intérêt constant envers ses programmes, son approche humaine et sa formation universitaire en bloc unique.

La communauté étudiante se distingue également par son ouverture sur le monde. En plus d'accueillir des étudiantes et étudiants du Canada, l'Université compte cette année des inscriptions provenant de 20 autres pays, dont trois nouveaux pays représentés pour la première fois. Ces résultats sont considérés comme encourageants dans un contexte marqué par la diminution du nombre de diplômé(e)s des écoles secondaires de langue française dans le Nord de l'Ontario, ainsi que par les changements touchant le recrutement international.

**ENSEMBLE,
AVANÇONS AVEC
CONFIANCE.**



LE 26 OCTOBRE

Réalisez votre conseiller municipal

MARTIN LANOIX

**Fiable • engagé • présent
Reliable • committed • present**

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026



Roger Sigouin se présente pour un nouveau mandat

PAR NDERY DIONE

Maire de la Ville de Hearst depuis 2002 et cumulant plus de trois décennies d'engagement municipal, Roger Sigouin sollicite un nouveau mandat pour les prochaines élections municipales prévues le 26 octobre prochain.

■ Roger est élu pour la première fois au conseil municipal en 1991 avant de devenir, quelques années plus tard, maire. Maintenant, il possède une solide expérience régionale qui repose sur un vaste réseau d'alliances stratégiques.

En siégeant au sein d'organismes clés comme l'AMO, la FONOM, la NEOMA et tant d'autres, M. Sigouin transcende les limites de sa propre municipalité pour porter la voix de tout le Nord de l'Ontario auprès des décideurs gouvernementaux.

D'ailleurs, grâce à cette combinaison du rôle de maire avec ses mandats à la NEOMA et à l'AMO, Roger Sigouin a développé une fine expertise des rouages politiques, car ces associations lui ont permis de briser l'isolement de sa ville et de créer un front commun avec les autres municipalités du Nord. «La politique municipale fait partie de ma vie depuis 35 ans. Ça me passionne toujours tout autant, alors comme j'ai l'énergie et la capacité de continuer, j'ai décidé de me présenter à nouveau. J'aimerais évidemment assurer la continuité de projets importants et les mener à terme. Je désire mettre au profit de ma communauté toutes les connaissances acquises et toutes les relations établies au fil des années.»

Le bilan de M. Sigouin est marqué par la défense de sa région, la promotion de l'industrie forestière, le développement des infrastructures locales et bien d'autres aspects qui ont un impact sur la communauté.

«Je dresse un bilan positif des dernières années à la tête de la Municipalité. Hearst demeure une communauté vibrante qui bénéficie d'une saine santé financière. Je suis fier de l'équipe qu'on a mise en place, que ce soit autour de la table du conseil, au niveau

administratif ou à l'intérieur des différents départements. Je suis fier de la façon dont nous avons su appuyer l'industrie forestière, des projets d'infrastructure qui se sont concrétisés et le maintien de nos services de qualité.»

D'après lui, les décisions du conseil sont prises après mûre réflexion et au meilleur de leur connaissance, en tenant compte de la réglementation en vigueur et des fonds disponibles.

Cependant, il trouve très facile pour quelqu'un de se questionner après les faits, en donnant l'exemple de toutes les embûches qu'ils ont rencontrées lors des rénovations de la piscine municipale, au moment d'autoriser la mise en œuvre de ce projet, car le conseil ne pouvait pas connaître toutes les répercussions de la COVID-19, notamment les retards dans les approvisionnements, la hausse excessive des prix ou prévoir tous les pépins opérationnels qui allaient survenir.

«Il fallait continuer sur notre lancée, car sans rien entamer, on devait remettre le financement obtenu et la population n'aurait éventuellement plus de piscine à sa disposition», clarifie Roger Sigouin.

Des priorités pour les prochaines années

Le maire sortant estime qu'il y a un grand besoin de places additionnelles et d'espaces accrus pour la communauté afin de répondre à la demande en services de garde et, s'il est réélu, cet élément fera partie de ses trois priorités pour Hearst. Pour lui, cela a un impact direct sur les jeunes familles que nous cherchons à garder ou à attirer à Hearst.

Ensuite, la sécurité de la route 11 doit demeurer une priorité pour toute la région. De son

côté, il travaille activement au développement d'un stationnement pour les gros véhicules commerciaux ici à Hearst, notamment afin que les gens de la communauté puissent se déplacer en ville de façon sécuritaire lorsque surviennent de grosses tempêtes ou de graves accidents.

«Enfin, le maintien de nos infrastructures demeurera toujours une priorité. Nous existons pour offrir des services municipaux. Il nous faut cependant dénicher et sécuriser toutes les sources de financement disponibles afin d'alléger le fardeau des contribuables.»

Aux yeux du candidat Sigouin, le principal enjeu auquel la Municipalité doit s'attaquer, même si elle fait face à plusieurs défis, est le développement économique.

«On sait ce qui se passe autour de nous et on connaît les défis auxquels l'Ontario et le pays tout entier sont confrontés à l'heure actuelle. Il faut continuer de faire tout notre possible pour appuyer les moteurs de l'économie locale. On pense évidemment à l'industrie forestière, aux petites et moyennes entreprises, et au développement minier. Il faut continuer de rendre Hearst attirante à la fois pour les citoyens, pour les emplois et différentes opportunités.»

Ce scrutin est différent, car contrairement aux dernières élections, le maire Sigouin fait face à deux concurrents. Toutefois, Roger Sigouin est très confiant, rappelant qu'il lui est déjà arrivé à quelques reprises de faire face à de la compétition pour la mairie.

«Je crois que mon expérience est un atout important. Je siège à tous les comités, alors je connais bien les dossiers, les finances et les



PHOTO DE COURTOISIE

réalités de notre ville. Je suis également très impliqué au sein des associations, notamment à titre de président pour NEOMA et de représentant régional pour l'AMO. Je n'ai jamais utilisé et je préfère ne pas me servir de mes pouvoirs de maire fort que la province nous a octroyés, car je crois sincèrement que les décisions sont meilleures quand elles sont prises par toute l'équipe.»

En revanche, l'idée de penser qu'il est temps de passer à une nouvelle génération de leadership à Hearst pourrait être au cœur des débats de certains membres de la communauté, mais Roger Sigouin a bien confiance puisqu'avec lui les citoyens savent à quoi s'attendre.

Autrement dit, il est connu comme étant une personne engagée, fonceuse, passionnée, énergique et expérimentée.

«Je suis à la retraite, donc j'ai du temps. Je suis à l'écoute, j'aime les gens, je veux continuer et puis j'aime Hearst. Je cours peut-être un peu moins vite que déjà, mais je sais où je m'en vais, je suis très bien outillé pour affronter les obstacles et nous rendre à destination.»

Yan Drolet se présente pour la 1^{re} fois dans une élection

Ayant rejoint officiellement le conseil municipal le 13 novembre 2025 par nomination, Yan Drolet a inscrit son nom parmi les sept candidats qui se disputent les six sièges prévus pour cette élection municipale, qui se tiendra dans environ cinq semaines.

PAR NDERY DIONE

■ L'entrée de M. Drolet au conseil municipal de Hearst est survenue à la suite de la démission du conseiller Nicolas Picard, le 6 octobre 2025, ce qui avait laissé un siège vacant autour de la table du conseil municipal.

Rappelons qu'en se basant sur la Loi de 2001 sur les municipalités, le conseil avait lancé un appel de candidatures ouvert à l'ensemble de la population. Trois personnes avaient soumis leur nom avant la date limite du 5 novembre 2025, et Yan avait été retenu pour remplacer l'ex-conseiller Nicolas Picard.

C'est dans ce contexte que M. Drolet a présenté sa

candidature, car il souhaite contribuer à l'avancement de la communauté, tout en espérant aller de l'avant et offrir un bel avenir aux jeunes générations.

«Je crois qu'accentuer le développement économique est l'une des choses primordiales pour avancer la communauté et d'avoir des revenus économiques sur plusieurs choses qui peuvent être excellentes pour la ville.»

Selon lui, le défi actuel pour la municipalité est de savoir comment attirer des investisseurs à Hearst, compte tenu de tout ce qui se passe dans l'industrie forestière et des tarifs qui créent beaucoup d'incertitude.

«Trouver des manières d'avoir des programmes et des investisseurs,

s'il y a vraiment des gens qui veulent ouvrir des entreprises à Hearst, ça serait une bonne chose pour la municipalité. Ces retombées économiques pourront peut-être nous permettre d'être capables d'attirer plus de gens et même les jeunes seront plus portés à rester chez nous. Notre département du développement économique travaille activement et fait de bonnes avancées. Ce qui est super!»

Or, Yan Drolet a précisé qu'avoir de meilleurs services ne veut pas nécessairement dire que les taxes augmenteraient. Il se dit nouveau au sein du conseil, mais compte examiner ces dossiers de plus près. M. Drolet est également très déterminé à faire le travail pour



PHOTO : NDERY DIONE

que tout soit bien optimisé, car chaque dollar compte.

«Une fois élu, j'aimerais trouver des façons de faire avancer notre économie locale avec toute l'équipe. Donc, pour les entreprises qui existent déjà et ceux qui veulent se lancer, je veux qu'ils aient tous des programmes, avec toutes les informations nécessaires, dont où aller pour trouver les bonnes ressources.»

Le candidat Drolet estime que les gens doivent voter pour lui, car il a la communauté à cœur, puis il est toujours disponible pour parler de n'importe quel sujet ainsi que pour trouver des solutions durables.

Martin Lanoix souhaite garder son siège

Très actif et impliqué dans les activités de la Légion royale canadienne de Hearst et membre des Chevaliers de Colomb, Martin Lanoix présente sa candidature afin de conserver son poste de conseiller municipal lors du scrutin du 26 octobre prochain.

PAR NDERY DIONE

■ Martin Lanoix a de nouveau déposé sa candidature, car cela fait maintenant cinq ans qu'il siège au conseil municipal. Il dit avoir le désir de continuer à servir sa communauté et de mettre son expérience et ses compétences au service de Hearst.

«Notre ville me tient à cœur, et je veux continuer à contribuer à son développement et à sa réussite», déclare M. Lanoix.

Le candidat a des priorités qu'il qualifie d'être très importantes pour la communauté de Hearst.

«J'aimerais notamment mettre l'accent sur le développement des logements à prix modiques afin d'aider les familles et les travailleurs à s'établir chez nous. Je veux aussi poursuivre l'amélioration de nos infrastructures, particulièrement nos rues et nos chemins, tout en travaillant à revitaliser et à renforcer notre centre-ville.»

Pour Martin Lanoix, l'un des principaux défis auxquels Hearst fait face actuellement est de garder ses familles et d'attirer de nouveaux arrivants à Hearst. Il ajoute que la Municipalité doit être capable d'attirer suffisamment de travailleurs pour combler les emplois et assurer la croissance de son économie.

«Pour moi, attirer et retenir les familles est essentiel à l'avenir de notre communauté», insiste-t-il.

Le développement économique et la création d'emplois à Hearst font également partie des préoccupations de M. Lanoix, affirmant que la Municipalité doit continuer à attirer de nouveaux investisseurs tout en soutenant les entreprises comme SLM Marketing, SLM Recycling et SLM Rail, qui sont venues s'établir à Hearst.

«Ce sont des investissements qui créent des emplois et qui contribuent directement à notre économie locale», précise Martin

Lanoix.

De plus, il soutient l'idée que la Ville de Hearst doit être créative et essayer de trouver des façons d'offrir de bons services sans toujours faire augmenter les coûts pour les contribuables, donnant comme exemple la journée de la fête du Canada.

«Grâce à un système de commandites, nous avons pu offrir une belle célébration à la communauté sans coût pour la Ville, et ce fut un grand succès.»

Enfin, Martin Lanoix a plusieurs projets en tête qu'il souhaite voir avancer au cours des quatre prochaines années s'il est réélu.

«J'aimerais faire avancer le projet "SHOVEL READY", c'est-à-dire rendre des terrains prêts à construire afin de pouvoir profiter des programmes de subventions gouvernementales et favoriser le développement de logements à prix modiques. Je veux aussi poursuivre l'amélioration de nos rues et de nos infrastructures.



PHOTO DE COURTOISIE

Ce sont des investissements importants pour la qualité de vie de nos citoyens et pour l'avenir de Hearst.»

Bref, les élections municipales se tiendront dans environ cinq semaines, et le candidat Lanoix exprime son engagement et sa détermination à continuer à servir la communauté de Hearst ainsi que son désir de contribuer au succès de cette ville.

«Je suis un gars fiable, déterminé et j'aime travailler en équipe. Je suis dévoué à faire de mon mieux pour représenter ma communauté. Je suis natif de Hearst. J'y ai grandi, j'y vis et je suis fier d'être un gars du Nord-Est, plus précisément un gars de Hearst. Après cinq ans au conseil, j'ai acquis de l'expérience et je connais bien les dossiers de notre communauté. Je veux mettre cette expérience à profit pour continuer à travailler pour notre ville, pour son avenir.»

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026



Marc Dufresne revient dans la course aux postes de conseiller

PAR NDERY DIONE

Après avoir siégé à la Municipalité de Hearst dans le passé en tant que conseiller, le nom de Marc Dufresne est réapparu sur la liste officielle des sept candidats à l'élection du 26 octobre prochain qui se disputeront les six postes de conseillers municipaux.

Marc Dufresne a bien marqué son empreinte au sein du conseil municipal ainsi que de l'administration de la Ville de Hearst, car il a été conseiller pendant neuf ans avant d'accepter le poste de chef des pompiers et d'inspecteur en bâtiment, qu'il a occupé pendant cinq ans.

L'engagement de M. Dufresne à servir sa communauté reste toujours intact et il souhaite de nouveau poursuivre son désir d'être compté parmi la prochaine équipe qui représentera tous les citoyens à la Municipalité de Hearst.

«Je me suis présenté au conseil municipal parce que je souhaite m'impliquer davantage dans ma communauté et contribuer concrètement à son développement. Je crois qu'il est important d'être à l'écoute des citoyens, de comprendre leurs besoins et de faire entendre leur voix. Je veux participer aux décisions qui touchent directement notre quotidien. Je me présente avant tout parce que je crois qu'une communauté est plus forte lorsque ses citoyens s'impliquent et prennent part à son avenir. Je suis prêt à consacrer mon temps,

mon énergie et mon expérience au service de la collectivité, avec sérieux, écoute et détermination.»

La principale priorité du candidat Dufresne, s'il est élu, est d'être au service des citoyens, d'apporter des propositions qui mèneront vers des solutions à tout ce qui les préoccupe le plus, de prendre les bonnes décisions et de faire son possible pour que la population se sente entendue.

D'après Marc Dufresne, les difficultés actuelles n'épargnent aucune ville dans la province. Hearst, comme plusieurs autres municipalités, fait face à des problèmes de logement abordable, à un manque de main-d'œuvre, à l'attraction de nouveaux résidents, ainsi qu'à un énorme manque de professionnels dans le domaine de la santé, et bien d'autres.

C'est pourquoi il compte faire des propositions, une fois retourné au caucus du conseil municipal, qui pourront favoriser le développement économique et la création d'emplois à Hearst.

«Pour moi, le développement économique est une priorité. Je ne souhaite pas seulement attirer d'autres entreprises à s'établir ici, mais aussi épauler celles qui existent déjà. Je voudrais travailler avec les entrepreneurs afin d'identifier leurs besoins : main-d'œuvre, locaux, financement, permis, formation ou agrandissement. Une entreprise qui veut investir et créer des emplois à Hearst devrait trouver une Municipalité qui l'accompagne et cherche des solutions. Je pense qu'on doit plutôt faire avancer des projets au lieu de créer des barrières.»

Concernant l'amélioration des services offerts à la population, Marc Dufresne défend l'idée selon laquelle la Municipalité pourrait à la fois améliorer les services qu'elle offre tout en contrôlant les



PHOTO : NDERY DIONE

dépenses, ainsi qu'en travaillant efficacement afin de trouver d'autres sources de revenus.

Autrement dit, a-t-il ajouté, la Municipalité doit améliorer l'efficacité des services, revoir régulièrement les méthodes de travail afin de déterminer ce qui peut être amélioré et ne pas avoir l'attitude d'être toujours au courant de tout, c'est ce qui permettra aux membres du conseil de savoir s'il existe encore des choses qui peuvent être améliorées.

Enfin, M. Dufresne était, pendant ces dernières années, hors de l'équipe du conseil municipal, mais le retour qu'il tente vise à faire partie de ceux qui veulent participer à la création d'autres corporations qui apporteront des revenus à la Municipalité.

Or, même si M. Dufresne n'est pas au courant de tous les dossiers actuels, il est toujours prêt à figurer sur la liste de la future équipe afin de faire avancer les choses.

«Je crois que les citoyens devraient me choisir parce que je suis une personne à l'écoute, engagée et prête à travailler concrètement pour l'avenir de Hearst. Je ne me présente pas pour faire des promesses irréalistes, mais pour contribuer de façon responsable aux décisions qui touchent notre communauté. Je souhaite que les décisions municipales soient prises avec sérieux, transparence et respect de la capacité financière des citoyens. Je crois qu'il faut établir des priorités claires, éviter le gaspillage et rechercher des solutions efficaces.»



5^e Assemblée de groupe de sociétaires (AGS)

Le mardi 6 octobre 2026 à 19 h
Place des Arts de Hearst

Venez découvrir l'impact de votre
Caisse dans votre région!

Un cadeau sera remis à chaque participant, et **plusieurs prix d'une valeur totale de plus de 1 000 \$** seront tirés parmi les personnes présentes.

Merci de confirmer votre présence :
caissealliance.com/fr/ags2026



Josée Vachon veut poursuivre son travail au conseil municipal

PAR NDERY DIONE

La conseillère sortante Josée Vachon a présenté sa candidature à l'élection municipale du 26 octobre, souhaitant continuer d'apporter une voix constructive, de défendre les intérêts de sa communauté et de participer à des solutions réalistes qui répondent aux besoins actuels.

■ Son engagement à vouloir se maintenir à son poste de conseillère municipale est de continuer à servir les citoyens en les représentant dignement au sein du conseil municipal, tout en les écoutant et en cherchant à comprendre leurs préoccupations et leurs idées.

«Je crois que nous pouvons faire avancer notre communauté en travaillant ensemble, avec respect, ouverture et une bonne dose de bon sens. Si je suis réélue, ma priorité numéro un sera de travailler à préparer notre communauté pour les prochaines années. Je crois qu'il est important de ne pas seulement gérer les besoins d'aujourd'hui, mais de réfléchir à ce dont notre communauté aura besoin demain. Cela veut dire être responsable dans la gestion de nos finances, prendre soin de nos infrastructures, maintenir de bons services et créer des conditions qui favorisent le développement économique (...).»

Mme Vachon perçoit que le plus grand défi actuel est de continuer à faire avancer notre communauté. Elle soutient que, Hearst étant l'une des petites municipalités de la province, les membres du conseil doivent être capables de composer avec des ressources limitées, des coûts qui augmentent, des infrastructures qui demandent des investissements importants, le manque de logements et des difficultés liées au recrutement ainsi qu'à la rétention du personnel.

«Je veux que nos décisions soient réfléchies et qu'elles tiennent compte de notre réalité comme petite communauté. Pour moi, préparer l'avenir, c'est faire des choix responsables aujourd'hui pour que notre communauté demeure un endroit où les gens ont envie de vivre, de travailler, d'élever leur famille et de rester.»

Vision tournée vers l'avenir de la communauté

Josée Vachon avance que pour

relever tous ces défis, il faut commencer par essayer de trouver le juste équilibre entre les besoins actuels, les pressions fiscales et les investissements nécessaires pour assurer l'avenir de notre communauté.

À cela s'ajoutent la mise en place d'une planification à long terme, des priorités claires et des décisions responsables afin de favoriser une approche soutenant à la fois nos entreprises existantes et l'arrivée de nouveaux investissements.

La Municipalité doit être un partenaire accessible pour les entrepreneurs, précise la candidate, ce qui permettra de faciliter les projets et de travailler avec les organismes économiques ainsi qu'avec les deux gouvernements, fédéral et provincial, en allant chercher les programmes et les investissements disponibles.

«Le développement économique, ce n'est pas seulement attirer des entreprises. C'est aussi avoir du logement, attirer des travailleurs, retenir nos jeunes et offrir une qualité de vie qui donne envie aux gens de s'établir ici. C'est en travaillant sur l'ensemble de ces éléments qu'on pourra bâtir une économie locale forte et durable», explique-t-elle.

Des priorités axées sur une gestion responsable

Mme Vachon soutient que, pour l'amélioration des services offerts à la population, la Municipalité doit alterner cette avancée avec un contrôle sur les dépenses, mais, ajoute-t-elle, «cela commence par une bonne compréhension de la façon dont nos ressources sont actuellement utilisées».

Autrement dit, le conseil est dans l'obligation de procéder à des révisions régulières sur ses dépenses, ses programmes ainsi que sur ses façons de faire, car cela pourra aider la Municipalité à déterminer ce qui fonctionne bien, ce qui pourrait être amélioré

pour permettre aux membres du caucus municipal de gagner plus d'efficacité.

De plus, une fois réélue conseillère, Josée Vachon souhaite mettre l'accent sur le plan de la vision stratégique qui a été présentée en 2025, dans lequel le conseil municipal avait identifié les dossiers prioritaires pour les prochaines années.

Puis, elle croit qu'il est important de reconnaître le travail qui a déjà été accompli, de prendre le temps de faire le point sur leurs objectifs, mais sans oublier la réévaluation de leurs plans et de leurs axes d'action afin de s'assurer qu'ils répondent toujours aux besoins de la communauté ainsi que d'atteindre les buts qu'ils se sont fixés.

«Les contribuables devraient voter pour moi parce que je suis prête à m'investir pleinement dans notre communauté et à travailler dans l'intérêt de l'ensemble de nos citoyens. Je veux continuer d'être une conseillère accessible et à l'écoute, quelqu'un qui prend le temps de comprendre les préoccupations de la population et qui est prête à poser les bonnes questions avant de prendre des décisions. Je suis particulièrement consciente de



PHOTO : HEARST/WEB

l'importance d'une gestion responsable des fonds publics.»

Enfin, Mme Vachon se dit reconnaissante du fait que les contribuables travaillent fort pour gagner leur argent, ce qui fait que la Municipalité a la responsabilité d'utiliser avec rigueur et transparence les fonds provenant des taxes qu'ils ont payées. Donc, elle veut contribuer avec vigilance à ce que nos ressources soient dirigées vers les priorités qui comptent réellement pour notre communauté.

«Si les citoyens me font confiance, je m'engage à être une voix responsable, accessible et constructive autour de la table du conseil, et à toujours garder l'intérêt de notre communauté au cœur de mes décisions (...). Nous devons reconnaître ce qui a déjà été accompli, continuer à faire avancer les dossiers importants et nous assurer que nos décisions d'aujourd'hui contribuent à bâtir une communauté forte et dynamique pour demain», conclut Josée Vachon.

Oak & Rose Counselling arrive à Hearst

02 10 26

JOUR MOI ANNEE

Oak & Rose COUNSELLING

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026



Joël Lauzon sollicite un troisième mandat au conseil municipal

PAR NDERY DIONE

Conseiller à la Municipalité depuis 2018, l'archiviste adjoint au Centre d'archives de la Grande Zone argileuse (CAGZA) de Hearst, Joël Lauzon, demande un autre mandat lors des élections municipales du 26 octobre prochain.

■ À part son travail professionnel au CAGZA, qui vise à sauvegarder, promouvoir et rendre accessible le patrimoine archivistique et l'histoire de la communauté francophone du Nord de l'Ontario, M. Lauzon, au-delà de son rôle de conseiller, est très impliqué dans les initiatives locales au sein de différents organismes, tant au sein du Club Action qu'au niveau de l'improvisation dans les écoles.

«Hearst est chez nous. J'y suis né et je planifie y passer le reste de mes jours. J'ai deux jeunes filles merveilleuses, ainsi que de la famille et des amis. Je crois fortement dans cette communauté et son potentiel. Au cours de mes deux derniers mandats, j'ai eu la chance de naviguer plusieurs dossiers et appuyer plusieurs projets qui m'ont tenu à cœur. Je ne me présente pas pour mon égo, mais pour servir la communauté que j'aime. Je veux que mes enfants et la jeunesse voient Hearst comme leur "chez eux" pour qu'ils y reviennent et que la ville prospère.»

Une ville prête à faire face aux changements

Le candidat veut que la Ville de Hearst soit capable de s'adapter aux caprices qu'elle pourrait subir, souvent de la part des gouvernements provincial et fédéral, ainsi qu'aux bouleversements pouvant provenir de ses voisins du sud de la frontière, faisant allusion aux décisions parfois prises par les États-Unis et défavorables pour le Canada. En d'autres termes, la priorité de Joël Lauzon, s'il est réélu, serait de positionner la Ville comme étant plus flexible et plus réactive. «Peu importe ce que nous planifions, les choses changent très vite et des imprévus sont vite arrivés», affirme-t-il.

Il souhaite que Hearst soit prête à saisir les opportunités qui lui sont présentées, mais aussi prête à faire face aux moments difficiles qui arrivent sans que les citoyens perdent leur chemise. Entre autres le logement, la santé, le bien-être mental et physique devraient tous être priorisés dans les décisions d'un conseil à l'écoute de la population.

«Hearst fait face à une crise de logement abordable, d'accès à des services de santé chez nous et de services sociaux robustes pour aider les gens qui sentent que leurs dollars font moins de chemin qu'avant. La Ville se mobilise pour appuyer les citoyens à ce niveau, mais le problème global qui entoure tous ces aspects est le même (...). Il y a beaucoup de pression à faire auprès du gouvernement provincial pour qu'ils prennent leurs responsabilités et que les taxes municipales retournent à payer les services que les citoyens attendent d'une Municipalité», illustre M. Lauzon sur l'un des principaux défis qui gangrènent la Ville Hearst.

Miser sur l'économie et le bien-être de la communauté

Le développement économique et la création d'emploi à Hearst tiennent le candidat Lauzon à cœur. D'abord, pour lui, la Municipalité doit pouvoir encourager et guider les gens qui veulent créer des entreprises pour que Hearst soit un pôle d'entrepreneurs et que «nous soyons reconnus au-delà de nos frontières».

Joël Lauzon a ensuite rappelé la nécessité, de leur part, en tant que représentants de la communauté au sein de la Municipalité, d'être à la table lorsque des projets comme le Cercle de feu sont

discutés, car ils ont des compétences dans le développement des ressources naturelles. De plus, l'emplacement géographique de Hearst, au bord de la route 11, constitue un atout.

«Nous sommes bien placés pour être un endroit clé pour plusieurs projets à l'échelle nationale. Mais il nous faut plus que ça. Il faut se rappeler que Hearst est une ville de petits entrepreneurs. Nous n'avons jamais été comme les autres qui ont laissé rentrer une grosse compagnie étrangère et qui se sont laissé dire comment nous prendre en main. Cette ville fut développée par des entrepreneurs et des travailleurs visionnaires et nous devons continuer d'encourager ceux-ci avec de l'appui du Développement économique de la ville.»

Plusieurs communautés sont confrontées à des difficultés liées soit à un manque de services ou même à d'autres problèmes alors que, dit-il, tout comme il revient aux municipalités de contrôler les dépenses et les taxes, elles doivent également tout faire pour améliorer les services offerts aux citoyens.

«Il est important de prendre des décisions éclairées sur les coûts de projets ainsi que les coûts de maintenance. Moderniser certains services et y intégrer de meilleurs outils peut sauver de l'argent aux payeurs de taxes dans le long terme. Il est aussi impératif de diversifier l'utilisation de nos ressources. Il faut regarder les ressources et les outils à notre disposition en ce moment et voir ce que l'on peut faire de plus avec ceux-ci», insiste-t-il.

Pour cette élection où Joël Lauzon demande un troisième mandat aux citoyens, s'il est réélu, il veut porter une attention spécifique au bien-être des résidents et de la jeunesse. Le candidat croit qu'en



PHOTO DE COURTOISIE

mettant l'accent sur une belle qualité de vie et en ayant une communauté stable où l'on peut se voir élever une famille, «la Ville réussira à attirer de nouveaux professionnels, mais aussi à faire revenir nos jeunes».

«Il est important que les citoyens se sentent bien chez eux, et sentent que la Municipalité répond à leur besoin. Il est important pour moi que les gens se sentent chez eux lorsqu'ils reviennent à Hearst, que ce soit pour leur retour des études pendant le congé de Fête ou pour revenir s'établir et fonder leur propre famille. Je crois fermement que ça se fait en étant à l'écoute de la population et en développant notre potentiel à long terme.»

Grâce à son engagement et au fait qu'il s'implique corps et âme pour sa communauté, pour les gens qui y habitent, et ce, à tous les niveaux et pour toutes les générations, Joël Lauzon croit fortement posséder l'écoute, les capacités et les compétences qui font en sorte que les électeurs pourront voter pour lui lors du scrutin du 26 octobre en tant que conseiller municipal.

«Je connais la région et la communauté. Je connais les dossiers de la Ville et le fonctionnement des comités. Je n'ai pas peur de faire valoir mon opinion et je suis toujours prêt à avoir des conversations avec les citoyens. Je crois qu'il est fondamental pour un élu d'être capable de s'asseoir avec ceux qu'ils représentent et de les écouter. Je n'ai pas peur de changer d'idée si on me présente de la nouvelle information, ce qui est parfois trop rare chez les gens.»

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026



Daniel Lemaire se lance pour un autre mandat

PAR NDERY DIONE

Avec 20 ans d'expérience en politique municipale en tant que conseiller, Daniel Lemaire se présente à cette élection pour un 6^e mandat afin de continuer à siéger à la table du conseil et de participer à la prise de décisions importantes qui ont des répercussions sur l'avenir de la communauté.

Plusieurs raisons justifient l'engagement de Daniel Lemaire dans ce scrutin, dit-il au *Journal Le Nord*. Il veut figurer sur la prochaine liste de l'équipe qui assumera le fonctionnement des affaires de la communauté au conseil municipal, espérant qu'une fois qu'il sera réélu, une saine gestion budgétaire leur permettra de continuer à offrir une gamme de services essentiels à tous les citoyens.

«Mes priorités, si je suis réélu, j'aimerais vraiment continuer à développer le logement à Hearst et surtout trouver des façons de travailler avec les services sociaux de district Cochrane afin d'arriver à combler ce besoin. Parce qu'eux, ils gèrent les fonds monétaires de toutes les municipalités qui regroupent Hearst, Kapuskasing jusqu'à Timmins pour offrir des services dans les communautés.» Pour combler le besoin actuel en logements, le candidat plaide pour la possibilité de se prévaloir du programme d'amélioration communautaire (PAC), communément appelé plan d'amélioration communautaire pour le logement, mis en place par la Municipalité afin de stimuler la construction résidentielle et de densifier la population pour contrer la pénurie de logements.

Le recrutement de travailleurs professionnels reste également un enjeu pour la Ville et fait partie des priorités de M. Lemaire, soulignant que la Municipalité doit rester impliquée année après année afin de permettre de charger une personne de s'occuper activement du recrutement, comme cela se fait à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.

«Dans ce sens, pour la rétention des nouvelles familles, je trouve qu'il faut regarder des solutions pour avoir plus de possibilités au niveau de la garderie, parce que c'est un grand besoin en ce

moment.»

Quant aux défis, Daniel Lemaire admet que le plus grand défi actuellement constitue l'incertitude, surtout dans l'industrie du bois avec tout ce qui arrive en raison des tarifs américains.

«Donc, l'industrie du bois est mise à l'épreuve sur le plan économique et il faut rester à l'écoute des entreprises. Nous avons toujours un défi avec les budgets de plus en plus restreints, avec les transferts de la province qui ont beaucoup diminué depuis cette dernière décennie. Nous faisons face à de l'infrastructure ayant de l'âge, où il faut réinvestir des sommes importantes, comme nous l'avons fait avec la rénovation de la piscine Stéphane-Lecours et à l'aréna.»

Le développement économique de la Ville de Hearst fait du bon travail, explique Daniel Lemaire, mais pour la création d'emplois à Hearst, il croit qu'il faut que la Municipalité continue de travailler avec le comité vétérinaire afin de combler ce besoin dans la communauté et dans la région.

Pour lui, avoir ce service vétérinaire sera un atout pour le développement économique, tout en permettant d'épargner de l'argent à tous ceux et celles qui doivent se déplacer à l'extérieur

pour des besoins de soins de leur animal de compagnie.

«On doit rester à l'affût de tout ce qui se passe au secteur minier. Il est possible de voir des développements dans un avenir pas aussi lointain et nous devrions être en mesure de nous préparer (...). Il faut continuer de travailler aussi avec les autres communautés pour faire avancer les dossiers comme les routes 11 et 17 pour les améliorer, mais surtout assurer la sécurité routière. C'est un autre enjeu. Tout le corridor de la route 11, qui est un corridor de transport incroyable entre l'est et l'ouest, et on connaît tous les dangers qui existent en ce moment parce qu'il n'est pas toujours sécuritaire.»

M. Lemaire n'a pas oublié d'encourager les entreprises à venir s'installer à Hearst, ce qui reste toujours un défi majeur. Mais, dit-il, il ne faut jamais abandonner la promotion de notre ville en raison de son positionnement géographique un peu loin dans le Nord.

Daniel Lemaire soutient qu'il est bel et bien possible pour la Municipalité d'améliorer les services qu'elle offre à la communauté tout en contrôlant les dépenses et les taxes, mais pour y parvenir, cela demande de



PHOTO DE COURTOISIE

bien équilibrer la redistribution budgétaire.

Pour ce faire, la Municipalité doit encourager tous les organismes qui font la promotion du sport chez les jeunes et les adultes, ainsi que ceux qui font la promotion des arts et bien d'autres activités.

«Il est très important de balancer les budgets et faire en sorte que nous continuerons à améliorer nos infrastructures telles que les routes, notre système d'eau potable, nos bâtisses et tous nos équipements.»

Le conseiller Lemaire se dit très chanceux d'avoir pu s'impliquer pendant vingt ans en tant que conseiller et d'avoir travaillé fort au service de sa communauté. Il espère donc avoir la confiance des citoyens pour obtenir un autre mandat lors de ce prochain scrutin.

«Moi, j'aime le travail de conseiller, c'est de travailler en équipe pour faire grandir notre communauté. Je crois que je peux encore contribuer à garder notre ville comme un endroit où il fait bon vivre.»

radiothon 2026

LES 17 ET 18 OCTOBRE, ÇA SE PASSE SUR NOS ONDES!

Le Radiothon 2026 commence samedi à 18 h et se poursuit jusqu'à dimanche à 18 h. Branchez-vous, participez et soyez au rendez-vous pour ce grand rassemblement communautaire!

JOURNAL
LE NORD

91.1
CINN

LIBRAIRIE
10-04

LES
Médias
de l'épinette noire

30 SEPTEMBRE 2026

Journée nationale de la **VÉRITÉ** et de la **RÉCONCILIATION**

Une journée qui souligne la nécessité de redonner la parole aux communautés autochtones

Le 30 septembre marque la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation au Canada. Cet événement a été inauguré en 2021 par la Commission de vérité et réconciliation après ses travaux ayant eu lieu de 2008 à 2015. Il vise en effet à honorer les Premières Nations, les Inuits et les Métis, des peuples dont les droits ont été bafoués par le gouvernement. L'événement incite également toute la population du pays à s'intéresser davantage aux différentes cultures autochtones.

DES INJUSTICES HISTORIQUES

Pendant plus d'un siècle, le gouvernement fédéral a administré un total de 140 pensionnats où une multitude d'enfants autochtones ont été envoyés de

force pour les assimiler à la culture dominante. De 1867 à 1996, des familles ont été brisées et des enfants ont été maltraités : plusieurs ont trouvé la mort dans ces établissements. Des tombes non marquées ont également été dissimulées pour effacer les traces de ces horreurs.

La Journée vise donc à redonner la parole aux survivants afin qu'ils puissent raconter leur version de l'Histoire et à rompre le cycle du silence pour mettre en lumière leurs traumatismes. Plusieurs communautés sont toujours sous-représentées dans les médias ou subissent des injustices. Par exemple, encore en 2026, des peuples isolés n'ont pas accès à de l'eau potable.

DES GESTES CONCRETS

En plus de porter le chandail orange pour démontrer votre soutien envers les survivants et



survivantes des pensionnats, vous pouvez vous rendre sur le site du gouvernement canadien au rcaanc-cirnac.gc.ca pour entre-

Vous pouvez vous informer auprès de votre municipalité pour en savoir plus au sujet des activités organisées dans votre région dans le cadre de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

CHAQUE GESTE COMPTE :

IMPLIQUEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

prendre votre parcours d'apprentissage sur les Premières Nations, les Inuits et les Métis au pays. Il s'agit d'une excellente façon de vous sensibiliser à la cause et à la culture de ces peuples.

Le 30 septembre, prenons le temps de nous souvenir, d'écouter et d'apprendre. Parce que chaque histoire compte.

 **Dr. Gilles Lecours**
372-1601

NATIONAL TRUTH & RECONCILIATION DAY
JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION



GUY BOURGOUIN

Député/MPP, Mushkegowuk—Baie James/James Bay

30 SEPTEMBRE 2026

Journée nationale
de la **VÉRITÉ** et de la
RÉCONCILIATION

Appropriation et appréciation culturelle : sachez faire la distinction!

En tant qu'allochtone, acheter un objet d'art ou porter un vêtement ou un accessoire autochtone, est-ce de l'appropriation culturelle? À l'occasion de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, il est bon de savoir qu'il est tout à fait possible, voire souhaitable, d'afficher son amour pour ces cultures. La condition? Connaître ce qui distingue «l'appropriation» de «l'appréciation» culturelle. Explications.

APPROPRIATION : UNE ABSENCE DE PARTICIPATION AUTOCHTONE

Lorsqu'une personne ou une entreprise utilise les images, les symboles, les noms ou la langue des Premières Nations, des Inuits ou des Métis sans égard à leur signification ou pour générer des profits sans consulter les principaux intéressés, on parle d'appropriation culturelle.

À titre d'exemple, vous pouvez imaginer une boutique qui offre des capteurs de rêves génériques, fabriqués à l'étranger, dans le seul but de vendre de la marchandise. Porter un vêtement qui, à la base, est issu d'une pratique sacrée ou traditionnelle sans connaître son sens relève aussi de l'appropriation, d'où l'importance de s'informer sur les différentes cultures autochtones et de les respecter!

APPRÉCIATION : UN GESTE QUI SOUTIENT LES INITIATIVES AUTOCHTONES

On pourrait à tort croire que porter des mocassins, par exemple, serait un exemple d'appropriation culturelle. Or, s'en procurer une paire ayant été confectionnée par une personne autochtone, dans le respect

de ses traditions, est une excellente manière de promouvoir sa culture.

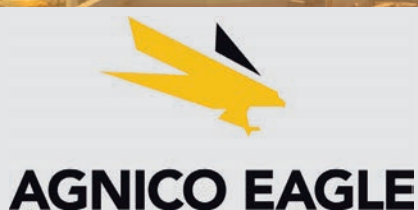
Il en va de même pour les œuvres d'art : accrocher une toile peinte par une Inuit sur un mur de son bureau ou placer une sculpture façonnée par un Wendat dans son salon contribue directement au rayonnement du savoir-faire autochtone. En outre, cela génère des retombées économiques pour les différentes communautés.



**Vous désirez soutenir les cultures autochtones du Canada?
Recherchez les entreprises et les artisans des Premières
Nations, des Métis et des Inuits de votre région!**



**Ensemble, bâtissons un avenir où le
respect et la compréhension sont au
cœur de nos communautés.**



columbia
FOREST PRODUCTS®

Aujourd'hui, nous prenons un moment pour honorer les enfants disparus, les survivantes et survivants des pensionnats, ainsi que leurs familles et communautés.

Nous invitons la communauté à porter un chandail orange en signe de respect, de soutien et de réconciliation.

Chaque enfant compte.

www.columbiaforestproducts.com

30 SEPTEMBRE 2026

Journée nationale
de la **VÉRITÉ** et de la
RÉCONCILIATION

Rendons hommage aux peuples autochtones et soutenons leur rayonnement!

Le 30 septembre 2026 se déroule la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Il s'agit d'une occasion de commémorer l'histoire douloureuse des personnes disparues ainsi que des survivants des pensionnats autochtones, de même que les profonds traumatismes qui se sont ensuivis durant des décennies. Le gouvernement canadien nous invite donc à nous unir dans cette prise de conscience basée sur la transparence et l'ouverture, mais aussi à participer au rayonnement de ces communautés.

PORTER DE L'ORANGE

Symbole de la dépossession de culture et de liberté, le chandail orange est porté tous les 30 septembre en signe d'appui aux communautés autochtones qui ont souffert des conséquences intergénérationnelles des pensionnats.

La reconnaissance et le respect de ces peuples sont un premier pas vers une réconciliation basée sur la coopération, et chaque citoyen du pays peut mettre la main à la pâte en démontrant ouvertement son soutien.

SOUTENIR LES ENTREPRISES

La participation des Autochtones à l'activité économique des régions est l'une des clés de leur intégration durable et respectueuse. En ce sens, choisir de faire affaire avec des entrepreneurs issus de ces communautés est une façon simple et accessible de contribuer à leur rayonnement.

Le Répertoire national des entreprises autochtones dresse une liste de toutes les PME autochtones au Canada. Un outil interactif permet notamment d'y cibler une province ou un secteur d'activité précis pour orienter la recherche.

En favorisant l'émancipation des Premières Nations, des Inuits et des Métis, nous participons à la construction d'une société plus juste. Pour en savoir plus sur les activités de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation planifiées dans votre région, contactez votre municipalité ou consultez vos médias locaux!



Les peuples autochtones possèdent des cultures riches et variées. Musées d'art et d'histoire, artisans, musiciens, peintres, autrices... explorez leurs 1001 nuances!



Le 30 septembre

Journée du chandail orange

Portons notre chandail orange pour nous souvenir, pour apprendre et pour avancer ensemble sur le chemin de la réconciliation.

cscdgr.education
705 267-1421



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



30 SEPTEMBRE 2026

Faire connaître l'histoire pour favoriser la réconciliation

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, célébrée chaque année le 30 septembre et marquant un moment crucial pour commémorer l'histoire tragique des pensionnats pour Autochtones au Canada, approche à grands pas. Wayne Neegan, membre de la Première Nation de Constance Lake résidant à Hearst, et sa conjointe Elisabeth Labrie, ont tous les deux accordé une entrevue au journal *Le Nord* pour parler de cette journée et de ce qu'elle représente pour eux.

Bien que les rapports officiels mentionnent que l'existence des écoles résidentielles s'étend de 1870 à 1976, certaines archives historiques et juridiques reconnaissent leur fonctionnement jusqu'en 1997. M. Neegan s'est remémoré ce fléau qui a fait que plusieurs enfants qui fréquentaient ces pensionnats ont disparu ou ont perdu la vie.

Pour lui, ce qui est important à retenir en cette période proche de la célébration de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation est d'expliquer aux gens ce qui s'est exactement passé et de poursuivre la réconciliation. «Après la fin de tous ces événements, ce qui est important, c'est de s'assurer que la langue, la culture et l'histoire des Premières Nations occupent une place et restent toujours présentes», affirme Wayne Neegan.

Il a ensuite insisté sur le fait que parmi les aspects importants à promouvoir lors de cette journée figure la conscientisation, car en prenant l'histoire du Canada dans son ensemble ces faits vécus par les Autochtones constituent l'un des plus douloureux du pays, mais ont longtemps été oubliés et les gens sont restés silencieux avant que cette initiative ne voie le jour ces dernières années.

«La réconciliation doit être faite des deux côtés», dit-il, précisant qu'il faut que l'histoire soit connue de tous les Canadiens, qu'ils soient Autochtones ou non-Autochtones, car c'est ce qui la facilitera.

«Chaque année, il y a une marche qui est organisée à Constance

Lake pendant l'après-midi. Et puis, les enfants de l'école, les employés de l'école et ceux qui travaillent à Constance Lake participent à cette marche en portant leur chandail orange, avec des pancartes en main (...). En étant présent et visible dans la communauté pendant cette journée-là, c'est une forme de soutien pour les aînés qui ont fréquenté ces écoles ou pour ceux qui en ont subi les impacts principaux», explique Wayne Neegan.

Selon lui, toutes ces activités doivent aller dans le sens de reconnaître le passé dans son ensemble et de trouver des mécanismes sous forme de guérison collective pour les familles qui ont eu un contact direct avec les écoles résidentielles, mais aussi de permettre aux jeunes de comprendre l'Histoire.

Wayne Neegan est employé depuis 12 ans pour le Band Office, au département des terres et ressources à Constance Lake, et il constate qu'au niveau gouvernemental, il y a quand même des avancées avec des programmes, des fonds disponibles et accessibles à différents niveaux, entre autres dans les domaines de l'éducation et des médias, qui jouent des rôles importants tout en faisant en sorte que les Autochtones demeurent visibles et entendus.

Le mot magique qu'il entend le plus souvent en termes de rapport entre le gouvernement et les Premières Nations, c'est «partenaire», surtout sur le plan du développement économique. Ce qu'il considère comme faisant partie des impacts positifs de la réconciliation.

Quant à sa conjointe, Elisabeth Labrie, elle reconnaît l'importance de cette Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, mais ne se limite pas seulement aux écoles résidentielles, même si elle représente l'une des formes de politiques les plus «dévastatrices et destructrices».

«Je porte un chandail orange non pas parce que je dois faire une entrevue avec vous. Nous, on met nos chandails oranges n'importe



Le couple Wayne Neegan et Elisabeth Labrie en mode chandail orange pour rendre hommage aux enfants disparus, aux survivants des pensionnats autochtones ainsi qu'à leurs familles et leurs communautés. PHOTO : NDERY DIONE

quand. Oui, il y a une signification pour cette journée-là, mais le chandail orange, on peut le mettre n'importe quand durant toute l'année.»

D'après Mme Labrie, cette histoire a laissé beaucoup de conséquences que les personnes d'origine autochtone continuent de subir, citant des problèmes d'anxiété, de dépression, de stress et de résilience, surtout chez les jeunes.

La seule chose qu'Elisabeth Labrie trouve dommage, c'est qu'il n'y a

pas de journée de célébration le 30 septembre du côté de la communauté de Hearst, et ce n'est pas nouveau. Mais elle constate depuis quelques années qu'il ne se passe rien comme activité.

«Ce n'est pas parce que ça nous choque, mais ça nous questionne, absolument. À Kapuskasing, il va y avoir quelque chose pour la journée du chandail orange, à Timmins, et on voit les autres petites communautés comme Cochrane où il y a des activités. Mais, ici, il n'y a rien.»

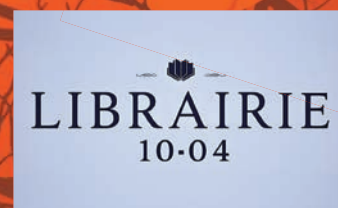


30 SEPTEMBRE 2026

Journée nationale
de la **VÉRITÉ** et de la
RÉCONCILIATION

Écouter les voix. Honorer les histoires.

Le 30 septembre, donnons une place à l'écoute et au souvenir.

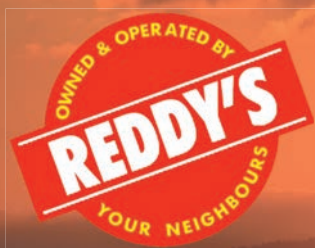


**Ensemble, bâtissons le chemin
vers la réconciliation.**



En cette Journée nationale de la vérité
et de la réconciliation, unissons-nous dans
le souvenir, l'écoute, le respect et l'espoir.

Yvon Gelinas - 705-362-4214



En ce 30 septembre,
nous nous souvenons,
nous écoutons et nous
apprenons.

REDDY'S YOUR INDEPENDENT GROCER HEARST - 1521 ROUTE 11

En cette Journée nationale de la vérité
et de la réconciliation, portons l'orange en signe
de souvenir, de solidarité et d'espoir.



Se souvenir du passé, écouter les voix et bâtir
un avenir meilleur. En ce 30 septembre, on se
joint à la communauté pour souligner la Journée
nationale de la vérité et de la réconciliation.



Au Conseil des Arts de Hearst, nous croyons
au pouvoir de l'art pour raconter, transmettre
et rapprocher les communautés.
En ce 30 septembre, prenons le temps
d'écouter et de nous souvenir.



**Journée nationale de la vérité
et de la réconciliation**

Honorons les survivants, souvenons-nous des enfants disparus
et soutenons les communautés des Premières Nations.



Écouter. Se souvenir. Se réconcilier.



705 362-4626

bcautomation.ca

25 septembre 2026

Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes



Une journée qui souligne l'importance de faire vivre notre langue et notre culture.

Le drapeau franco-ontarien : un symbole d'identité et de résilience

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Symbole d'unité, de reconnaissance et d'appartenance, le drapeau franco-ontarien a une histoire riche et poignante qui remonte à 1975. Chaque 25 septembre, les Franco-Ontariens se réunissent pour célébrer un symbole fort de leur communauté : leur drapeau. Retour sur les origines de ce drapeau et son impact dans la construction identitaire des francophones en Ontario, à travers le témoignage éclairé de Marie Lebel, professeure à l'Université de Hearst.

Pour Marie Lebel, cet acquis est cruciale : «Le fait d'avoir une journée consacrée aux Franco-Ontariens et d'avoir un symbole comme le drapeau renforce notre sentiment d'appartenance. Cela montre que nous ne sommes pas une simple minorité linguistique, mais bien une communauté qui a une histoire et une identité propres.»

Le drapeau franco-ontarien a vu le jour le 25 septembre 1975 à l'Université de Sudbury. Créé par Gaétan Gervais, professeur à cette université, et Michel Dupuis, l'un de ses étudiants, il est né d'un besoin urgent de la communauté franco-ontarienne de s'affirmer, de se distinguer et de revendiquer son appartenance dans un environnement majoritairement anglophone. Jacqueline England, amie des créateurs, a cousu le tout premier exemplaire de ce symbole qui allait marquer l'histoire des francophones de la province. Ce drapeau arbore deux couleurs symboliques : le vert et le blanc. Le vert représente les étés luxuriants

de l'Ontario, tandis que le blanc fait référence à ses longs et rigoureux hivers. Mais ce sont surtout les symboles au centre du drapeau qui lui donnent toute sa signification : la fleur de lys, emblème universel de la francophonie, et le trille, fleur emblématique de l'Ontario. Ensemble, ils forment un symbole puissant qui reflète à la fois l'héritage français des Franco-Ontariens et leur appartenance à la province.

«Le drapeau franco-ontarien a une double fonction : il représente à la fois notre identité francophone et notre enracinement territorial en Ontario, explique Marie Lebel. C'est un symbole qui unit la communauté tout en rappelant notre existence et notre importance dans le tissu social de la province.»

Bien que le drapeau ait été utilisé comme symbole de la communauté francophone de l'Ontario dès sa création, il a fallu attendre 2001 pour qu'il devienne officiellement l'emblème des Franco-Ontariens. Ce n'est qu'à cette date que le gouvernement ontarien a reconnu officiellement le drapeau, marquant ainsi une étape importante dans la reconnaissance des droits et de la présence des francophones dans la province.

En 2010, une nouvelle avancée significative a eu lieu : le 25 septembre, date de la première levée du drapeau, est devenu officiellement le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes. Cette journée permet non seulement de célébrer

l'histoire et la culture franco-ontarienne, mais aussi de rappeler l'importance de protéger et promouvoir les droits linguistiques et culturels des francophones.

Les années 1970 constituent un tournant pour les francophones de l'Ontario. Inspirés par les mouvements de réaffirmation identitaire au Québec, les francophones de la province ont commencé à se redéfinir. Jusqu'alors, le terme Canadiens français dominait, mais avec la montée du nationalisme québécois dans les années 1960, ce concept a commencé à perdre de son attrait pour les francophones de l'extérieur du Québec. Ces derniers ont alors ressenti le besoin de se redéfinir, non plus seulement en tant que Canadiens français, mais comme Franco-Ontariens.

«La création du drapeau franco-ontarien s'inscrit dans ce mouvement de redéfinition identitaire. C'est une forme de repli identitaire, mais pas dans le sens négatif. Cela a permis aux Franco-Ontariens de se reconnaître comme une communauté distincte, avec sa propre culture et ses propres aspirations», souligne Marie Lebel. Ce processus de redéfinition n'a pas été sans défis. Dans une province où les anglophones sont largement



PHOTO DE COURTOISIE

majoritaires, la lutte pour la reconnaissance des droits linguistiques a été longue et ardue. Le drapeau est ainsi devenu plus qu'un simple symbole : il est le reflet des luttes, des victoires et des aspirations des Franco-Ontariens. Le drapeau franco-ontarien continue de jouer un rôle crucial dans la communauté. Pour Marie Lebel, il est avant tout un symbole d'unité. «Le drapeau permet aux Franco-Ontariens de se reconnaître les uns les autres et de se sentir unis, même s'ils vivent dans différentes régions de la province. Il leur rappelle qu'ils appartiennent à une communauté, qu'ils ne sont pas seuls.»

Pour Marie Lebel, ce drapeau est un rappel constant de l'existence des Franco-Ontariens : «Il montre que nous sommes là, que nous avons une histoire, et que nous continuerons à nous battre pour notre place dans cette province.»

Célébrons notre francophonie et tout ce qui nous unit!
Bonne Journée franco-ontarienne!





Journée des Franco-Ontariens *et des* Franco-Ontariennes



25 septembre
**Jour des Franco-Ontariens
et des Franco-Ontariennes**

Notre francophonie,
c'est comme la présence
d'un ami : c'est une
richesse qui embellit
nos vies!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education 705 267-1421



Bonne
**JOURNÉE DES
FRANCO-ONTARIENS
ET DES FRANCO-
ONTARIENNES**

GUY BOURGOUIN
Député/MPP, Mushkegowuk—Baie James/James Bay

**NOTRE LANGUE,
NOTRE VOIX,
NOTRE FIERTÉ!**

Bonne Journée
franco-ontarienne
de la part de
notre équipe!





Données linguistiques en santé : «Ce qui manque, c'est de la volonté»

PAR CAMILLE LANGLADE - FRANCOPRESSE - IJL

Sept ans après une première étude, les pratiques de collecte et de divulgation des compétences linguistiques des professionnels de la santé restent inégales et varient fortement d'une province et d'une profession à l'autre, freinant l'accès aux soins en français, selon une nouvelle recherche.

En 2017, la Société Santé en français (SSF) avait commandé une étude pour examiner comment les organismes provinciaux et territoriaux de réglementation des professions de la santé au Canada recueillaient et publiaient les données relatives aux connaissances des langues officielles chez leurs membres.

Une nouvelle étude fait le point sur l'évolution de ces pratiques en 2024. Résultat : «Le portrait est quasi identique», commente le directeur général de la SSF, Antoine Désilets.

Ce qui, à ses yeux, n'est pas vraiment une surprise, compte tenu du fait «qu'il n'y a eu aucun changement au cadre réglementaire depuis 2017 sur ces questions-là».

Erreur de diagnostic

Les recherches révèlent des lacunes persistantes dans l'accès aux soins pour les minorités de langue officielle.

Selon une enquête de Statistique Canada réalisée en 2022, 22 % des francophones en situation minoritaire n'avaient jamais reçu de soins de santé en français et seulement 17 % affirmaient qu'on leur avait offert des soins en français de façon constante.

La difficulté à communiquer empêche les patients de prendre des décisions bien éclairées concernant leur consentement et les options thérapeutiques qui s'offrent à eux. Ce manque de compréhension mutuelle peut conduire directement à une hausse des erreurs de diagnostic et à une dégradation générale de la qualité des soins prodigués.

«En l'absence de données précises sur les capacités linguistiques et la prestation des services, il est difficile de déterminer où il faut davantage de prestataires bilingues, où il convient de renforcer les capacités de formation aux langues officielles, où l'on pourrait mieux identifier et mobiliser les prestataires bilingues au sein du

personnel existant, et où des stratégies de recrutement ciblées seraient les plus efficaces», peut-on lire dans l'étude.

Entre la théorie et la pratique

Mais alors, pourquoi les organismes visés ne collectent pas ces données? «Une des choses qui ressort dans l'étude, c'est une mauvaise perception des ordres professionnels qui croient que collecter de l'information sur la langue de leurs membres, ça touche à de l'information confidentielle qu'ils ne peuvent pas diffuser», relève Antoine Désilets.

Aussi, même si l'information est là, cela ne veut pas dire qu'elle représente la réalité sur le terrain. En 2021, 11,6 % des professionnels de santé de l'Ontario parlaient français, mais seuls 4,6 % d'entre eux utilisaient régulièrement le français au travail, rapporte l'étude.

Référencement région géographique, comme le rappelle M. Désilets : «Il y a plein de circonstances qui font en sorte qu'on tombe sur un professionnel qui parle sa langue ou non.»

«Dans certains cas, les gens nous disent qu'ils collectaient de l'information linguistique, mais c'était de l'information linguistique sur la langue de service. En d'autres mots, savoir si les [personnes concernées] parlaient anglais ou non», ajoute-t-il.

Différences d'une profession à l'autre

Les pratiques de collecte et de divulgation varient considérablement d'une profession à l'autre, ainsi que d'une province à l'autre. La médecine, la psychologie et la pharmacie restent les plus susceptibles de collecter et de divulguer publiquement les données linguistiques de leurs membres.

Plusieurs provinces, notamment l'Ontario et la Colombie-Britannique, se démarquent en fournissant un accès public ou, à tout le moins, en collectant



Selon Antoine Désilets, les gouvernements ont leur rôle à jouer dans la collecte de données liée aux langues utilisées par les professionnels de la santé.

PHOTO DE COURTOISIE

systématiquement ces informations. À l'inverse, le travail social présente les taux de collecte les plus faibles du panel étudié. De plus, les soins infirmiers et le travail social se caractérisent par une forte proportion de données «collectées, mais non rendues publiques» par leurs ordres professionnels.

Antoine Désilets décrit une «tapisserie» de situations uniques, où les données recueillies, les questions posées et les façons de les interpréter et de les publier varient d'une profession et d'une province à l'autre.

Manque de volonté

Pour favoriser des soins centrés sur le patient, les auteurs recommandent l'adoption de normes nationales obligatoires garantissant la transparence des compétences linguistiques des soignants.

En l'absence d'obligation légale et de cadre législatif, la situation n'évoluera pas, croit Antoine Désilets.

«D'abord, standardisons les informations qu'on va aller chercher, ensuite, rendons-les publics, ajoute-t-il. Comment ça peut servir le public si ça reste dans les tiroirs?»

Selon lui, le gouvernement fédéral doit faire sa part du côté des langues officielles. «Il envoie des milliards aux provinces chaque année. Des milliards en transfert, puis des milliards au niveau des accords bilatéraux en santé. À mes yeux, le fédéral a déjà en main les leviers nécessaires pour emmener les provinces à collecter cette information-là. Ce qui manque, c'est de la volonté.»

«Si le fédéral envoie des fonds aux provinces, il devrait y avoir une certaine réédition de comptes qui touchent les langues officielles; une condition de financement ou une exigence structurante.»

Cette nouvelle étude tombe à point nommé, alors que les consultations pour le prochain Plan d'action pour les langues officielles ont commencé. «Le timing est bon», estime le responsable.

«On est en pleine consultation à la fois avec Santé Canada et Patrimoine canadien au niveau des différents programmes qui vont toucher la francophonie.»





Les jeunes, présents en français sur le web

PAR ANDRÉ MAGNY - L'ORLÉANAIS - IJL

L'idée préconçue est que les jeunes ne consomment pas de français dans les réseaux sociaux. Mais certains faits donnent à penser que ce n'est pas toujours le cas.

■ Comment inciter les adolescents à consommer davantage de contenu numérique en français dans un univers largement dominé par l'anglais? Au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), une partie de la réponse consiste à leur donner les moyens de créer eux-mêmes ce contenu. Depuis février 2026, les élèves du secondaire disposent de «l'application

des élèves», une plateforme interne où ils publient et consultent du contenu francophone créé par leurs pairs et modéré par des adultes. Les résultats sont imposants. En cinq mois, 7735 publications ont été produites par 6231 utilisateurs. Environ 53 % des élèves du secondaire ont consulté la plateforme, qui a généré 259 714 consultations. À Orléans aussi, l'engouement est

manifeste. L'École secondaire catholique Garneau compte 192 publications et plus de 24 000 consultations; le Collège catholique Mer-Bleue, 468 publications et près de 28 400 consultations; enfin, à Béatrice-Desloges, on a compté 391 publications et 38 300 consultations.

«Lorsqu'on fournit aux élèves une plateforme qui leur permet de consommer du contenu francophone, on peut voir un engouement et une forte utilisation», constate le surintendant de l'éducation, Nya Njeuga.

Pour M. Njeuga, le succès de l'application tient notamment à son fonctionnement : les adultes modèrent, mais ce sont les jeunes qui créent. Après les radios étudiantes, on en serait donc rendu à des créateurs étudiants de contenu.

La FJCF vient en renfort

Sans nier que l'anglais occupe une place considérable dans l'univers numérique des jeunes francophones, le français est loin d'avoir disparu de leurs écrans. C'est du moins l'avis de Madeleine Daigneault, vice-présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

Selon le Baromètre jeunesse 2025, réalisé auprès de quelque 300 jeunes d'expression française de 14 à 25 ans hors Québec, 41 % des répondants utilisent autant le français que l'anglais pour s'informer de l'actualité. Près du tiers privilégient l'anglais, contre 25 % qui s'informent surtout en français.

En ce qui concerne spécifiquement l'Ontario, certains chiffres laissent songeurs : seulement 16 % des jeunes utilisent principalement le français sur Internet. Cependant, 36 % naviguent autant en français qu'en anglais, alors que 59 % des jeunes francophones sondés consomment quotidiennement du contenu culturel en français sur les réseaux sociaux. «Les jeunes vivent leur francophonie différemment des générations d'avant», souligne Mme Daigneault, qui estime que la situation est



Paul Baril, le président de PPE, mentionne que le 24 septembre, de 19 h à 20 h, il y aura présentation de la trousse InitIAtive sur l'intelligence artificielle et l'intégrité académique. Pour en savoir davantage, on consultera le lien événement dans le site de PPE. PHOTO : GRACIEUSETÉ DE PPE

parfois dramatisée.

Du côté des parents

Si l'utilisation des réseaux sociaux en anglais par les jeunes n'est pas nécessairement l'un des premiers sujets en tête de liste pour l'organisme franco-ontarien Parents partenaires en éducation (PPE), c'est toutefois un sujet pour lequel il y a des actions qui sont posées à travers des Webinaires produits par l'organisme ou sa chaîne YouTube.

Le président de PPE, Paul Baril, mentionne que des conférences ont eu lieu en présence et de manière virtuelle sur la saine utilisation des médias sociaux auxquelles ont manifestement participé des parents orléanais. Le message que passe PPE à ses membres, c'est d'encourager leurs enfants à publier en français, même dans les réseaux anglophones. «Plus nos enfants vont aller voir du contenu francophone, plus l'algorithme va automatiquement leur présenter des documents en français, des influenceurs en français, des publicités en français», note M. Baril.

Et, ajoute-t-il, les parents restent des exemples pour les enfants, même des ados. S'ils ne consomment que du contenu anglais, il y a fort à parier que leur progéniture en fera tout autant.

Fiers de faire partie d'une communauté où la francophonie coule à flots.

BONNE JOURNÉE FRANCO-ONTARIENNE!

25 septembre

BONNE FÊTE DES FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS

Université de Hearst



Célébrons ensemble le Jour des
Franco-Ontariennes et des
Franco-Ontariens pour honorer notre
langue, notre histoire et notre culture !

Le Conseil
des Arts
de Hearst



Célébrons nos racines, notre histoire
et notre avenir en français!
Bonne Journée franco-ontarienne!

Yvon Gelinas - 705-362-4214



Sun Life

**Bonne Journée des
Franco-Ontariens et des
Franco-Ontariennes!**



Caisse Alliance
caissealliance.com

Portons fièrement le
vert et le blanc!
**BONNE JOURNÉE
FRANCO-ONTARIENNE!**

REDDY'S YOUR INDEPENDENT GROCER HEARST - 1521 ROUTE 11

Un sourire francophone, une grande fierté!
Bonne Journée franco-ontarienne!



Une francophonie qui nous branche!
Bonne Journée franco-ontarienne!



705 362-4626
bcautomation.ca

Comme nos richesses minières,
notre francophonie est une richesse
à préserver et à faire rayonner.

**BONNE JOURNÉE
FRANCO-ONTARIENNE!**



Célébrons notre langue, notre culture et notre fierté!
Bonne Journée franco-ontarienne!



LE 25 SEPTEMBRE 2026

*Bonne journée des
Franco-Ontariens*

DE TOUTE L'ÉQUIPE DE

columbia
FOREST PRODUCTS™

À TOUTE LA COMMUNAUTÉ
FRANCO-ONTARIENNE,
AUJOURD'HUI ET TOUJOURS,
CÉLÉBRONS LA LANGUE ET LA
CULTURE !



Columbia Forest Products est un employeur de
choix dans notre communauté.

Joignez-vous à notre famille!

www.columbiaforestproducts.com

Une belle soirée musicale sous le signe de la diversité

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le Conseil des Arts de Hearst a vibré jeudi dernier au rythme d'un concert de musique exceptionnel animé par le chanteur franco-ontarien d'origine sénégalaise, Zale Seck, et Alexandre Bekhradi, avec une énergie très rythmée.

■ L'évènement a connu une très grande réussite, d'après la directrice générale et artistique du Conseil des Arts, Valérie Picard. On peut d'ailleurs retenir qu'il existe une très grande qualité musicale et de production artistique ici, en Ontario francophone. En fait, cette belle prestation de l'artiste sénégalais et de son groupe, ainsi que celle d'Alexandre Bekhradi, prouve qu'on a une vraie



Alexandre Bekhradi a ouvert la soirée avec une prestation mettant en valeur des instruments de musique iraniens.

PHOTO : FRANCINE SAVOIE-JANSSON

pluralité de talents lorsqu'il s'agit de partager différentes cultures et traditions musicales ou artistiques. La salle était pleine, et les gens ont beaucoup apprécié le spectacle. L'équipe du Conseil des Arts, sous la direction de Valérie Picard, propose une bonne programmation, avec le réflexe de diversifier ses activités en présentant à la communauté des artistes professionnels aux talents différents. «Zale Seck a un très bon charisme, et puis sa musique est impressionnante. Il a une bonne interaction avec la foule, je pense qu'il a vraiment un talent pour apporter les gens dans son univers. Donc, il a réussi vraiment à entraîner les gens dans son spectacle, et puis s'assurer que tout le monde ait du plaisir», témoigne Mme Picard.

Le spectacle a commencé dans une ambiance musicale inhabituelle à retrouver ici, dans le Nord-Est de l'Ontario, avec une brillante prestation de l'artiste local Alexandre Bekhradi, accompagné de ses instruments de musique iranienne donnant une



«Il a vraiment réussi à entraîner les gens dans son spectacle.» — Valérie Picard

PHOTO : FRANCINE SAVOIE-JANSSON

sonorité incroyable qui a fait vibrer toute la salle et impressionné tous les spectateurs.

Selon Valérie Picard, ce spectacle a été subventionné par Patrimoine canadien, le gouvernement de l'Ontario, le Conseil des arts de l'Ontario et Ontario Créatif, ainsi que par la Ville de Hearst et le développement économique.

Elle a rappelé qu'organiser ce genre d'évènements fait partie de leur mandat visant à permettre aux gens de découvrir de nouveaux artistes. À ce sujet,

Mme Picard n'a pas oublié d'apprécier le coup de main reçu de la part des partenaires, notamment les Services d'établissement du Nord-Est, la Caisse Alliance, l'Université de Hearst, le Collège Boréal et la Communauté francophone accueillante, pour leur aide à la promotion du spectacle. Après sa belle prestation, le chanteur Zale Seck a réagi auprès du journal *Le Nord*, exprimant sa satisfaction quant à l'accueil et à l'attention qu'il a reçue de la part du public.

«J'ai rencontré un public très accueillant et très réceptif. Donc, je me suis bien amusé avec vraiment des gens de toutes sortes d'âges. Je voyais là-dedans différents types d'âges, y compris même ceux de soixante-quinze et quatre-vingts ans. La musique de Zale, c'est de sept à soixante-dix-sept ans. Donc, tout le monde peut se retrouver. Je suis vraiment satisfait de cette audience.»

Le musicien, récipiendaire du prix Distinction de Réseau Ontario cette année, n'a pas hésité à manifester son désir de revenir à Hearst pour un autre spectacle. Car, dit-il, «ce passage n'était que le début». Il a reçu de bons commentaires de la part des spectateurs, qui étaient très contents et souhaitent le revoir sur scène pour un autre spectacle.

D'ailleurs, Zale Seck était très surpris de constater qu'il y avait autant de ses concitoyens sénégalais ici à Hearst, ce qui lui a donné un autre coup de pouce de motivation.

«J'ai même été à l'Université juste pour les saluer et les encourager; ils étaient en examen. Ils sont très braves. En plus, avec l'hiver intense qui est ici dans le Nord, je leur souhaite une bonne réussite. Quand je dis réussite, c'est de pouvoir s'intégrer, comprendre la culture, travailler et s'adapter dans ce pays (...).

Donc, je remercie énormément le Conseil des Arts de Hearst de pouvoir me donner l'occasion de venir ici présenter ma musique.»

Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

aefo.on.ca

BONNE JOURNÉE DES
FRANCO-ONTARIENNES
ET DES **FRANCO-ONTARIENS!**

Aujourd'hui, célébrons avec fierté notre langue,
notre culture et nos communautés francophones!

Mot caché

Thème :
BANDE DESSINÉE
5 lettres

N	C	E	C	M	A	N	G	A	N	O	I	T	C	E	L	L	O	C	S
I	O	O	T	A	D	I	A	L	O	G	U	E	T	X	E	T	H	E	O
M	T	I	U	S	R	E	V	I	T	C	E	P	S	R	E	P	Q	I	L
P	E	Y	T	L	I	A	T	H	E	M	E	A	U	T	E	U	R	E	E
R	N	M	P	A	E	E	C	E	S	S	I	U	Q	S	E	A	T	S	E
E	F	O	M	O	R	U	D	T	S	U	J	E	T	N	N	T	P	D	R
S	O	E	I	A	G	T	R	E	E	R	D	A	C	E	R	I	I	U	C
S	N	E	N	T	R	R	S	A	B	R	E	E	C	A	L	T	O	R	E
I	D	P	E	I	A	G	A	U	N	E	E	S	G	L	I	M	A	I	O
O	P	O	R	V	S	R	O	P	L	I	H	E	E	O	U	Y	R	M	E
N	A	T	U	I	R	S	R	E	H	L	M	C	N	H	O	E	B	R	P
E	G	A	T	G	M	T	E	A	D	I	I	A	N	N	S	R	V	E	N
T	E	M	N	N	U	I	C	D	N	I	E	E	T	A	E	I	R	C	O
S	S	O	E	E	B	A	I	O	E	C	N	F	E	I	L	S	M	R	I
E	A	N	V	T	L	R	T	G	R	E	O	N	O	E	O	P	O	O	T
G	C	O	A	T	A	T	A	A	C	R	O	E	S	N	S	N	O	Q	A
L	I	A	T	E	D	M	N	S	M	C	U	A	N	G	L	E	Z	U	E
H	I	S	T	O	I	R	E	E	I	V	R	A	E	L	L	U	B	I	R
T	N	E	M	E	V	U	O	M	R	H	G	E	S	P	A	C	E	S	C
C	A	R	T	O	U	C	H	E	P	E	R	E	T	C	A	L	Y	H	P

A
Album
Angle
Animation
Auteur
Aventure
B
Bédéiste
Bulle
C
Cadre
Caractère
Cartouche
Case
Collection
Couleur
Crayon
Création
Croquis

D
Dessin
Détail
Dialogue
E
Écran
Édition
Ellipse
Espace
Esquisse
F
Fond
Forme
G
Geste
H
Histoire
Humour
I
Icône

Idéogramme
Illustration
Image
Impression
L
Lettrage
Livre
M
Manga
Mouvement
N
Narration
O
Œuvre
Ombre
Onomatopée
P
Page
Personnage
Perspective

Phrase
Phylactère
Planche
R
Récit
S
Scénario
Scène
Séquence
Série
Sujet
T
Texte
Thème
Trait
Typographie
V
Vignette
Z
Zoom

BEIGNETS DE POMMES À LA POÊLE



Étapes de préparation

Sucre à la cannelle

1. Dans un bol, mélanger le sucre et la cannelle. Réserver.

Beignets

2. Dans un autre bol, mélanger au fouet la farine, la fécule et 5 ml (1 c. à thé) du sucre à la cannelle. Ajouter le lait et fouetter 1 minute ou jusqu'à ce que la pâte soit homogène. Réserver.

3. Sur un plan de travail, couper l'extrémité des pommes et les conserver pour un autre usage (comme une compote), puis les couper en tranches de 1 cm (1/2 po) d'épaisseur. À l'aide d'un emporte-pièce de 2,5 cm (1 po) de diamètre, retirer le cœur de chaque rondelle et les composter.

4. Déposer une grille sur une plaque de cuisson.

5. Dans une grande poêle antiadhésive à feu moyen-élevé, chauffer 1 cm (1/2 po) d'huile. Quand l'huile est chaude, tremper une rondelle de pomme à la fois dans la pâte, puis, à l'aide d'une fourchette, la déposer dans l'huile chaude. Frire la moitié des pommes à la fois 2 minutes de chaque côté ou jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Les égoutter rapidement sur la grille, puis les enrober dans le mélange de sucre. À déguster tiède.

Ingrédients

Sucre à la cannelle

- 105 g (1/2 tasse) de sucre
- 5 ml (1 c. à thé) de cannelle moulue

Beignets

- 115 g (3/4 tasse) de farine tout usage non blanchie
- 30 ml (2 c. à soupe) de fécule de maïs
- 180 ml (3/4 tasse) de lait
- 1 à 2 grosses pommes Cortland
- Huile végétale, pour la friture

Sudoku

JEU N° 995

NIVEAU :
INTERMÉDIAIRE

9	6		4					
							2	
1				9		7		6
	1				2			
	2		8		3			
						5		
	8		3				4	7
3				8				
7		4	2					1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 995

1	8	3	6	9	2	7	5	4
5	9	2	7	8	4	1	6	3
7	7	6	5	1	3	9	8	2
2	7	5	1	7	6	8	3	9
7	1	9	3	7	8	6	2	5
3	6	8	2	5	9	7	1	4
9	3	7	8	6	5	2	4	1
6	2	7	9	3	1	5	7	8
8	5	1	7	2	4	3	9	6



**Votre annonce
aurait pu être ici!**

**Et vous auriez
tapé dans le mille!**
Gessica Tsuni
vente@hearstmedias.ca
705-372-1011

Réponse du mot caché :

SOËRH



OFFRE D'EMPLOI

Médias de l'Épinette noire — CINN 91,1 et Librairie 10-04

Lieu de travail : Hearst, Ontario

Employeur : Les Médias de l'Épinette noire

Poste : Étudiant(e) ou adulte — Radio et Librairie 10-04

Type d'emploi : Temps partiel de fin de semaine de 9 h à 12 h par semaine

Entrée en fonction : À déterminer

À propos du poste

Les Médias de l'Épinette noire sont à la recherche d'un(e) **étudiant(e) ou d'une personne dynamique, polyvalent(e) et débrouillard(e)** pour se joindre à notre équipe et travailler à la mise en ondes de notre station de radio et au service à la clientèle de la **Librairie 10-04**.

Principales responsabilités

À la radio :

- Participer à la mise en ondes d'émission de fin de semaine
- Assurer certaines tâches liées à la programmation et au site Internet
- On ne demande pas nécessairement de parler lors des émissions

À la Librairie 10-04 :

- Accueillir et conseiller les clients
- Effectuer les ventes et les transactions à la caisse
- Maintenir les espaces de vente propres, organisés et attrayants
- Effectuer toute autre tâche connexe nécessaire au bon fonctionnement de la librairie

Profil recherché

Nous recherchons une personne

- Dynamique, responsable et ponctuelle
- À l'aise avec le public et le service à la clientèle
- Possédant de bonnes aptitudes en communication, en français à l'oral comme à l'écrit
- À l'aise avec les outils informatiques et les médias sociaux

Pour postuler

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur **curriculum vitae** à jpelletier@hearstmedias.ca ou venir nous rencontrer au **1004, rue Prince**.

Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

ÇA ARRIVE DEMAIN!

Découvrez notre tout nouveau site web

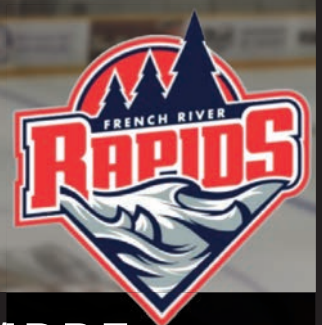


CENTRE RÉCRÉATIF CLAUDE-LAROSE

SAMEDI



VS



26 SEPTEMBRE 19 H

CLASSEMENT SAISON 2026-2027

Capture d'écran : Lumberjacks/web

Selon la LHJNO, 24 SEPTEMBRE 2026

		GP	W	L	OTL	SOL	PTS
1	Soo Thunderbirds	4	4	0	0	0	8
2	Blind River Beavers	5	3	2	0	0	6
3	Kirkland Lake Gold Miners	3	2	0	1	0	5
4	Powassan Voodoos	2	2	0	0	0	4
5	Timmins Rock	2	2	0	0	0	4
6	Hearst Lumberjacks	5	2	3	0	0	4
7	Soo Eagles	2	1	1	0	0	2
8	Espanola Paper Kings	3	1	2	0	0	2
9	Elliot Lake Vikings	2	0	1	0	1	1
10	Iroquois Falls Storm	3	0	2	1	0	1
11	French River Rapids	3	0	3	0	0	0

Lotto Épicerie

1^{er} PRIX **5000 \$** en épicerie

2^e PRIX **3000 \$** en essence

3^e PRIX **1000 \$** comptant

4^e PRIX **500 \$** comptant

Tirage - vendredi 18 décembre 2026 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1 - Billets : 10 \$ / 2600 billets vendus

OISEAU MATINAL

PRIX : 500 \$ comptant

Tirage - vendredi 13 novembre 2026 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1



Les Lumberjacks récoltent quatre points

PAR GUY MORIN

Les Lumberjacks disputaient trois matchs, dont deux sur la route le weekend dernier, et ils ont récolté quatre points sur une possibilité de six.

Si l'Orange et Noir a eu de la difficulté à marquer des buts le weekend précédent, il s'est repris de brillante façon une semaine plus tard. Vendredi soir, l'équipe de Marc-Alain Bégin a compté rien de moins que neuf buts contre le Storm d'Iroquois Falls au Centre récréatif Claude-Larose. Plusieurs joueurs en ont d'ailleurs profité pour gonfler leur fiche personnelle.

Après avoir pris les devants 4 à 2 en première période, les Jacks ont ajouté deux buts en deuxième puis trois en troisième pour finalement l'emporter 9 à 3.

Terence Levasseur a terminé la soirée avec 2 buts 2 passes, Luc Warner 1 but 3 passes, Cameron Menard 2 buts, Owen Kahl 2 buts 1 passe, Théo Bourdon-Lemoyne 3 passes, et le nouveau venu Dylan Westmann 1 but 2 passes. Julien Trudel a complété la marque pour les vainqueurs.

Samedi matin, les Jacks ont pris la route pour rendre visite aux Rapids à French River en soirée. Le voyage n'a pas semblé déranger les hommes de Bégin puisqu'ils ont à nouveau rempli le filet.

Les Hearstéens ont pris une sérieuse option sur le match dès la première période en inscrivant quatre buts. Les visiteurs ont

ajouté un but en deuxième puis deux en troisième pour récolter un gain de 7 à 3.

Cameron Menard a inscrit un doublé dans un deuxième match de suite. Théo Bourdon-Lemoyne 1 but 3 passes, Terence Levasseur 1 but 2 passes, Julien Trudel 1 but 1 passe, Dylan Westmann 1 but 2 passes et Owen Kahl 1 but ont complété la marque pour les Jacks.

Le dimanche après-midi, les Lumberjacks étaient cette fois du côté d'Espanola pour y affronter les Paper Kings.

Après avoir pris les devants sur le but de Dylan Westmann en première période, les Jacks ont vu Espanola enfilier quatre buts consécutifs pour prendre les devants 4 à 1 en début de troisième période. Benjamin Kuhl et Bruce Shier ont inscrit tous deux leur premier but de la saison en moins d'une minute par la suite, mais les visiteurs ne sont jamais parvenus à créer l'égalité. Marc-Alain Bégin a tenté le tout pour le tout en retirant son gardien en fin de match, mais les Paper Kings sont venus sceller l'issue du match en marquant dans un filet désert. Les Jacks ont donc subi une défaite de 5 à 3.

Jack Helkie a défendu la cage des



PHOTOS : LUMBERJACKS/WEB

Lumberjacks lors des trois matchs du weekend.

Suite aux deux victoires, les Lumberjacks se hissent au quatrième rang du circuit à égalité avec le Rock de Timmins après deux semaines d'activité. L'équipe n'a plus qu'un match à jouer au mois de septembre alors qu'elle accueillera les Rapids de French River ce samedi 26 septembre au Centre récréatif Claude-Larose.

L'entraîneur Marc-Alain Bégin se disait quand même satisfait de la tenue de son équipe lorsque rejoint en soirée mardi. «J'ai vraiment aimé nos deux premiers matchs du weekend. Par contre, le troisième match nous a complètement échappé.

On a été trop nonchalants pendant les 40 premières minutes avant de finalement jouer du bon hockey en troisième période. Malheureusement, il était trop tard pour revenir dans le match.»

EN COULISSE

L'équipe a annoncé avoir acquis les services de deux nouveaux attaquants avant les matchs du weekend dernier.

Tout d'abord, le joueur de 19 ans Dylan Westmann originaire d'Edmonton en Alberta : il a terminé la saison du côté du Manitoba l'an dernier. L'attaquant de 6'2" n'a

pas tardé à se mettre en évidence, récoltant huit points à ses trois premiers matchs avec l'équipe.

Les Jacks ont également transigé avec les Voodoos de Powassan pour obtenir les services du joueur de 18 ans Preston Charron. L'attaquant originaire d'Ottawa mesure 5'11" et a pour sa part obtenu deux points au cours du weekend.

L'Orange et Noir a également appris que son gardien Cooper Marsh sera à l'écart du jeu pour période de six à huit semaines. Pour pallier son absence, l'équipe a annoncé avoir fait l'acquisition du jeune américain Caleb Hennings, originaire de Fall River au Massachusetts, pour venir en renfort.

Bien que la saison est encore très jeune, six joueurs des Lumberjacks figurent présentement dans le top 10 des marqueurs de la ligue. Cameron Menard détient le tout premier rang avec neuf points. Le champion marqueur de la dernière saison a donc repris où il a laissé à la fin du calendrier 2025-2026.

Terence Levasseur, Luc Warner, Dylan Westmann, Julien Trudel et Théo Bourdon-Lemoyne sont tous à égalité au deuxième rang avec huit points.

AFFICHEZ FIÈREMENT VOS COULEURS!

La Librairie 10-04 a tout ce qu'il vous faut pour souligner la Journée franco-ontarienne.
Passez nous voir et procurez-vous vos articles franco-ontariens!



LIBRAIRIE
10-04

1004 rue Prince, Hearst ON P0L 1N0
TÉL. : 705 372-1011
Courriel : info@hearstmedias.ca

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 h à 17 h
Ouvert sur l'heure du midi

